



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°66

30 octobre 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR

DANS NOS ÉCOLES



À LA DÉCOUVERTE  
DES ARTHROPODES À  
L'ÉCOLE FÉLIX-RICARD

16



UNE BELLE ACTIVITÉ DE  
RECONNAISSANCE  
À L'ÉCOLE ST-  
FRANÇOIS-XAVIER

17



LES PANTHÈRES  
CÉLÈBENT LEUR  
FIERTÉ FRANCOPHONE  
À L'ÉCOLE ST-PIERRE

16



5

SEMAINE NATIONALE  
DE L'IMMIGRATION :  
LE NORD EN MOUVEMENT

Photo : Réseau du Nord



8

ART AUTOCHTONE:  
UNE HISTOIRE DE  
GUÉRISON À ALGOMA

Photo : Isa Michaud



7

PROPRETÉ :  
NORTH BAY REÇOIT  
UN PRIX NATIONAL

Photo : Ville de North Bay

ONTARIO

# Des contes d'un peu partout de l'Ontario

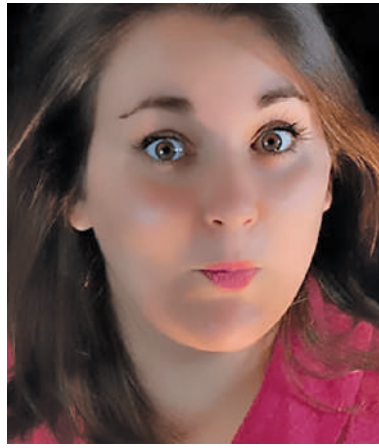
**DONALD DENNIE** Dans le cadre du festival Les vieux m'ont conté, qui s'est tenu du 17 au 27 octobre dans divers endroits de la province, la série de contes *L'Ontario raconté* a permis à quelques personnes venant de régions différentes de raconter des histoires.

## Ti-Jean et le géant

Danielle Lauzon, de Hearst, a inauguré le bal en racontant l'histoire de Ti-Jean et le géant qui se sont disputés la main de la princesse du royaume. Ti-Jean vivait dans une cabane dans le bois d'où il s'est réveillé un bon matin. Avec sa vieille hache en main, il est parti dans la forêt couper du bois. En ce faisant, le manche de la hache s'est fracturé infligeant une sé-

rieuse blessure à la main de Ti-Jean. Ayant décidé de se reposer, il s'est endormi et lorsqu'il s'est réveillé, il s'est retrouvé entouré d'un nuage de mouches noires dont plusieurs s'étaient posées sur sa main blessée. Il les frappa de sa bonne main et en tua 5 000, dit-il.

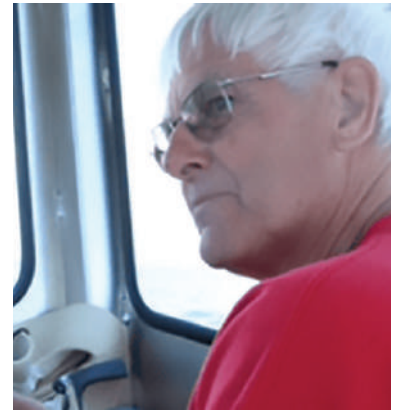
Il reprit sa marche en répétant à haute voix : «J'en ai tué 5 000». Tout à coup, il fait face à un géant qui avait entendu «J'ai tué 5 000 hommes». Impressionné, il invite Ti-Jean à sa cabane et le nourrit. Le lendemain, le géant reçoit une lettre du roi l'informant de la présence dangereuse d'une licorne dans la forêt et promettant que quiconque tuerait la licorne et lui apporterait sa tête aurait la main de sa fille en mariage.



Danielle Lauzon.



Marguerite M'Bonimpa.



Basile Dorion. Photos : Site internet Centre franco-ontarien de folklore

Ti-Jean et le géant se rendent dans la forêt et rencontrent la licorne. Le géant se sauve laissant Ti-Jean seul à affronter la licorne qu'il réussit à tuer et à couper la tête. Le géant réparaît, met la tête de la licorne sur ses épaules et les deux se rendent au palais. Face au roi, les deux clament avoir tué la licorne. Pour éviter que la chicane entre les deux s'envenime, il les invite à aller au village et se préparer pour coucher avec la princesse. Et le matin venu, vers quiconque des deux que la princesse aura le visage tourné, c'est lui qui héritera de sa main en mariage. Tandis que le géant se bourre d'un repas gargantuesque, Ti-Jean se lave et se peaufine.

Couchés avec la princesse, celle-ci se tourne d'abord vers le géant car c'est son côté naturel pour s'endormir. Le matin venu, le géant lâche un immense rote, ce qui pousse la princesse à se tourner vers Ti-Jean au moment même où la reine et le roi entrent dans la chambre. Et c'est ainsi que Ti-Jean, tout pauvre qu'il était, se retrouve marié à la princesse du royaume.

## Le vieux crocodile et le singe

Pour sa part, Marguerite M'Bonimpa a raconté le conte du vieux crocodile et du singe. Un jour, le crocodile va se réchauf-

fer au soleil près d'une rivière et sous un arbre où se trouvait un singe. «Que tu es vieux», lui dit le singe, ce qui pousse le crocodile à se promettre qu'un jour il allait dévorer ce singe. L'occasion se présente lorsque le singe tombe de l'arbre. Mais avant que le crocodile puisse l'attraper, le singe réussit à grimper dans un autre arbre. Malheureusement pour lui, il n'y trouve rien à manger. Le crocodile se poste au pied de cet arbre pour attendre que le singe descende lorsqu'il aura faim. Le singe lui dit qu'il descendra lorsque le vieux s'endormira.

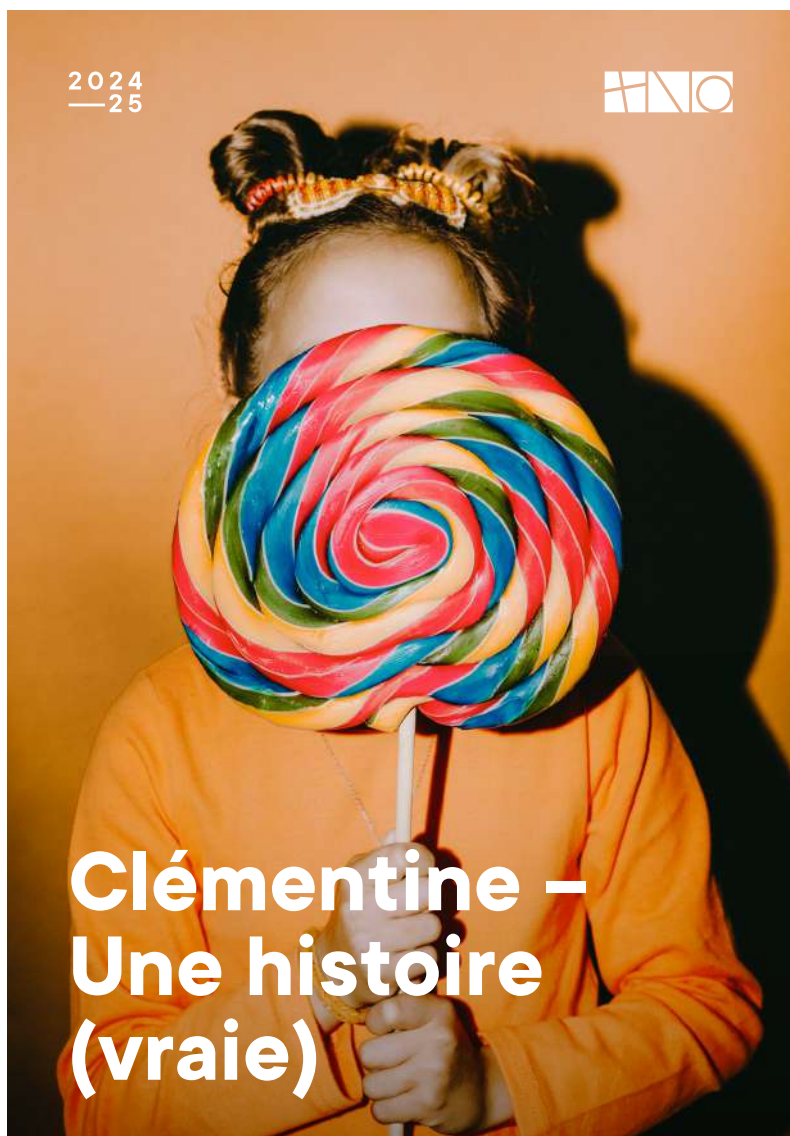
Pour éviter que cela se produise, le crocodile lance un cri de ralliement qui attire des centaines de ses semblables. Le singe, se sentant coincé, lui dit qu'il n'a même pas mille compatriotes. «Puisque tu ne sais pas compter, je vais compter pour toi», lui dit-il. «C'est un contrat», lui répond le crocodile. Le singe commence à compter jusqu'à ce qu'il arrive à 999. Voyant qu'il en reste encore plusieurs, le singe tente de se sauver mais le crocodile réussit à lui arracher la queue. Le singe réussit à se sauver mais ses poils, qui étaient tout noirs, deviennent tout blancs tellement il avait eu peur.

## Les défis de nos ancêtres

Enfin, le conte de Basile Dorion, de Penetanguishene, por-

tait sur les défis. D'abord ceux que nos ancêtres ont dû affronter pour survivre. Mais surtout ceux des autochtones pour qui, il y a des centaines d'années, tout, pour se nourrir, se loger et se vêtir, venait de la nature. Ce n'était pas toujours un environnement agréable. Il leur fallait aller dans la forêt pour cueillir de quoi manger et tuer des animaux qui leur fournissaient non seulement de la viande, mais des peaux avec lesquelles ils confectionnaient des vêtements

Ces défis se sont multipliés à compter de l'an 1600 lorsque les colonisateurs Blancs – des Français d'abord – sont arrivés en partie pour acheter des fourrures. Au début, les Blancs ne demeuraient pas trop longtemps, mais graduellement ils ont commencé à se construire des logements. Ce fut ensuite au tour des Anglais qui ont commencé à s'installer, à s'imposer. Ils ont volé leurs villages, les ont repoussés dans des réserves et pris leurs enfants pour les amener ailleurs dans des écoles résidentielles. Ces jeunes sont un jour revenus dans leurs villages privés de leur langue, de leur culture, en somme ayant perdu leur âme. Il faut bien penser à nos ancêtres, a raconté Basile Dorion, mais surtout il faut penser aux défis qu'ont dû affronter les autochtones.



## Clémentine – Une histoire (vraie)

**Texte**  
Anais Pellin

**Mise en scène**  
Anais Pellin en complicité avec Francis Monty et Julie Vallée-Léger

**Production de**  
Kleine Compagnie et Théâtre de la Pire Espèce

**2 novembre 2024 à 11 h**

**La Grande Salle,  
Place des Arts  
du Grand Sudbury**

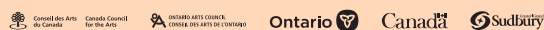
Partenaires de spectacle



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



leTNO.ca

**LE LOUP  
LA VOIX DU NORD**

**98.9 SUDBURY**      **97.1 NIPISSING**

**104.1 TIMMINS**      **95.9 CHAPLEAU**



La famille Lemelin en spectacle accompagnée par Pascal et Claire



Pascal Mitsuru Guéran réchauffant la foule. Photos : Rose-Lyne D'Aoust Messier

## GRAND SUDBURY

# L'art de se faire conter des histoires en famille

ROSE-LYNE  
D'Aoust-Messier

UIL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

C'est chez Paul et Mélika Lemelin que le Conte chez l'habitant, une présentation du festival Les vieux m'ont conté, a eu lieu le vendredi 25 octobre 2024. La famille Lemelin de Val Thérèse, mordue de tradition, a ouvert les portes de leur demeure en banlieue de Sudbury à une trentaine de personnes venues prendre part à cet événement unique.

Une soirée clin d'oeil au Père Germain Lemieux qui se promenait de village en village afin de prendre part à des soirées semblables où il en profitait pour enregistrer sur bande sonore, et plus tard sur bande magnétoscopique des contes et des légendes de l'Ontario français. C'est ce que Patrick Breton, Directeur général du Centre franco-ontarien de folklore (CFOF), nous partage en félicitant les gens venus d'un peu partout pour profiter de ce premier événement en son genre au festival.

La soirée débute avec un repas copieux où l'on se fait bercer par la musique de Pascal Mitsuru Guéran, qui nous présente sa «casserole», un instrument appelé handpan, inventé en Suisse et fabriqué de manière semblable à des steelpans des Caraïbes, mais avec un son plus doux qui rappelle le son d'un gong tibétain. Il nous invite à faire des vocalisations pendant qu'il joue de son instrument. Sublime expérience sonore.

## Une dimension autochtone

C'est au tour du premier conteur de la soirée de se présenter. Michel Payment de Lafontaine (près de Pénétanguishene), un auteur-compositeur-interprète, s'est lancé tout dernièrement

comme conteur. De fait, l'an dernier, il participe pour la première fois au Festival où il gagne le premier prix du concours franco-ontarien de la plus grande menterie. Il se dit inspiré des nombreuses années à côtoyer des peuples autochtones et en particulier Dominique Rankin, un grand chef spirituel de la Nation Anicinape.

Michel nous raconte la légende d'Oochigeas qui est inspirée d'un conte Abénaquis. La légende ressemble au conte de Cendrillon, mais les personnages et l'environnement sont typiquement autochtones. Michel enchaine avec un répertoire de chants autochtones accompagnés par sa guitare.

## Le messager du destin

Pascal Mitsuru Guéran prend de nouveau la scène, mais cette fois-ci comme conteur. Il nous vient de la Belgique, avec 30 années de métier comme comédien, conteur et marionnettiste. Il s'inspire des traditions de récits japonais - sa mère étant japonaise - mais aussi de contes contemporains. Ce qui fait son charme, c'est sa capacité de tisser un lien entre tous ces trois contes de différentes époques. Les thèmes abordés sont celui du temps qui n'ef-



Pascal Mitsuru Guéran et son handpan

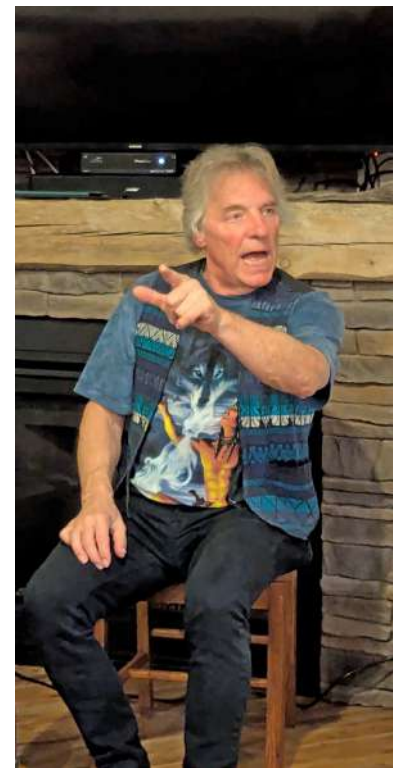
face pas tout, l'amour entre un père et un fils, et le bonheur intérieur. Son vieillard qui se promène au travers de chaque conte prend le rôle d'un messager du destin.

## Revivre le bon vieux temps

Colette Lalonde, une participante à la soirée, partage ses impressions :

«Ça fait trois ans que je participe au festival mais c'est ma première fois à un conte chez l'habitant». Elle ajoute qu'elle

a beaucoup apprécié le fait que le CFOF a offert un service d'accompagnement pour les aîné.e.s, car pour elle, conduire la nuit n'est pas chose facile et encore moins d'aller à un événement chez quelqu'un qu'elle ne connaît pas. Elle a bien aimé la belle ambiance et la complicité qui régnaient entre les artistes et les membres de l'auditoire. «Je me sens comme si je venais de vivre une veillée canadienne française du bon vieux temps», se réjouit-elle.



Michel Payment



Ça fait trois ans que je participe au festival mais c'est ma première fois à un conte chez l'habitant.

Colette Lalonde

La soirée s'est terminée avec un spectacle impromptu avec la famille Lemelin au piano et aux violons, accompagnée par d'autres participant.e.s aux cuillères, et par Pascal au handpan.

## POTION MAGIQUE POUR LE PLC



## ÉDITORIAL

## Politique et sécurité nationale



DONALD DENNIE

Les chefs des partis conservateur et libéral fédéraux, Pierre Poilievre et Justin Trudeau, ainsi que leurs acolytes, se sont livrés à un jeu politique dangereux récemment, soit celui qui portait sur l'ingérence étrangère et la sécurité nationale. Ce jeu porte sur la question à savoir qui, des parlementaires, des employé.e.s ou des membres de leurs partis politiques à la Chambre des communes, passés ou présents, seraient impliqués dans l'ingérence étrangère portant ainsi atteinte à la sécurité nationale.

Lors de sa comparution devant la Commission Hogue d'enquête fédérale sur l'ingérence étrangère, M. Trudeau a dévoilé qu'il détenait les noms d'un certain nombre de parlementaires, d'anciens parlementaires et de candidats du parti conservateur qui sont engagés ou à risque élevé ou pour lesquels il existe des renseignements relatifs à l'ingérence étrangère.

M. Poilievre a aussitôt demandé au premier ministre de rendre publique la liste de ces noms. Mais le chef conservateur a la possibilité et le pouvoir de connaître lui-même ces noms en acceptant d'obtenir une cote de sécurité. Toutefois, jusqu'à présent, il a refusé d'obtenir cette cote en alléguant que s'il l'obtenait, cela le réduirait au silence et l'empêcherait de discuter des informations confidentielles dont il prendrait connaissance. Ce qui est manifestement faux. Car les chefs des trois autres partis, soit Jagmeet Singh du NPD, Elizabeth May du Parti vert et Yves-François Blanchet, du Bloc québécois ont tous pris des mesures pour obtenir cette cote sans la crainte de ne pas pouvoir discuter d'informations confidentielles.

En refusant d'obtenir cette habilitation de sécurité nationale, M. Poilievre joue un double jeu. S'il avait cette cote, il pourrait connaître les noms des membres de son parti qui seraient impliqués dans l'ingérence étrangère et ainsi prendre des mesures contre ces membres. En refusant de l'obtenir, il conserve le droit et la possibilité d'accuser M. Trudeau de mentir, mais il démontre surtout qu'il n'a pas le courage de discipliner ses propres acolytes et ainsi assumer les responsabilités de chef de parti qui lui incombent.

Mais au-delà de ce jeu que jouent M. Poilievre et M. Trudeau, ce sont les citoyens et les citoyennes canadiens qui demeurent sur leur faim, car les représentants qu'ils et elles élisent se soustraient à leur responsabilité de les informer pleinement sur un sujet aussi névralgique qu'est l'ingérence dans laquelle s'adonnent des puissances étrangères dans les affaires du pays, mettant ainsi en cause la sécurité nationale. C'est comme si leur perception de la démocratie se résume au fait que le seul pouvoir que détiennent les citoyens et les citoyennes consiste à voter lors des élections fédérales. Ils oublient le fait qu'ils ne sont que leurs représentants, leurs délégués, et que les informations qu'ils détiennent appartiennent aux citoyens et citoyennes du Canada.

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

## Propriétaire

Paul Lefebvre  
Équipe de direction  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Maroua El Hachimy  
marketing@levoyageur.ca  
Mehdi Mehenni, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Marketing et ventes

Maroua El Hachimy • Nicholas Ntaganda

## Administration,

distribution • Ines Bouguerra

## Réda

teur en chef • Donald Dennie

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing) • Correspondants.es

## Pigistes

• Marc Dumont • Initiative de

## Pigistes

• Diane Labelle • journalisme local

## Pigistes

• Andréanne Joly • Francopresse

## Pigistes

• Philippe Mathieu • Éditorialistes

## Pigistes

• Venant • Réjean Grenier

## Pigistes

• Nshimyumurwa • Mehdi Mehenni

## Pigistes

• Rose-Lyne • Maquettiste,

## Pigistes

• D'Aoust Messier • graphiste

## Pigistes

• Francine Gaudette • Andoni

## Pigistes

• Aurore Mbonimpa • Aldasoro Rojas

## Pigistes

• Bado • Caricaturistes

## Pigistes

• Jacques-André • Blouin

## Mission

*Le Voyageur* est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

- Représentation nationale :

- ligne agates marketing 1-866-411-7486

- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

- Ligne agates marketing

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Ligne agates marketing

Fondation Donabien

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

*Le Voyageur*, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 856 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.

*Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

- MEMBRE : Association de la presse francophone

- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

- 1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

- Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal  
**LE VOYAGEUR**Lavoix  
du Nord

levoyageur.ca



Photo : Archives

**NORD ONTARIO**

## Semaine nationale de l'immigration : des panels, des spectacles et du réseautage dans le Nord

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Du 3 au 9 novembre, le Réseau du Nord célèbre la 12e édition de la Semaine nationale de l'immigration. Le thème retenu pour cette année est «Notre héritage de demain». L'organisme invite tout un chacun à découvrir la richesse de l'héritage des personnes issues de tous horizons qui composent les communautés francophones.

Les préparatifs pour la commémoration de la Semaine nationale de l'immigration vont bon train dans la région de Sudbury.

Ines Bouguerra, agente de développement socio-économique à Sudbury pour le Réseau du Nord, déclare que des activités ont été programmées en partenariat avec divers organismes dont le Carrefour francophone, la Société économique de l'Ontario et la Communauté francophone accueillante.

«On aura deux panels. Le 4 novembre, on parlera de l'héritage de demain au-delà des différences. On abordera des concepts comme l'héritage culturel, la construction identitaire, la transmission de savoir intergénérationnelle et comment les nouveaux arrivants peuvent s'adapter à la vie au Canada», explique-t-elle.

### Démystifier le secteur des métiers

Pour le second panel, le Réseau du Nord essaiera de démystifier le secteur des métiers pour faire correspondre l'offre à la demande.

«On a une vision plus ou moins négative du secteur de métier. Certains nouveaux arrivants ont développé des stéréotypes, des préjugés, pour ce qui a trait au secteur des métiers», relève-t-elle.

« Des gens sont épris des professions administratives et autres, mais tout ce qui relève des métiers, ils le considèrent comme col

bleu alors qu'au Nord de l'Ontario, le secteur des métiers accuse une pénurie de main-d'œuvre et paie bien», indique Ines Bouguerra.

Son organisme souhaite ainsi que les nouveaux arrivants pensent à ce secteur pour qu'ils puissent s'intégrer.

«On le sait, si tu commences à travailler dans ce secteur, tu peux même te lancer dans l'entrepreneuriat et créer ta propre entreprise», fait remarquer Mme Bouguerra.

D'autres activités sont au programme pendant la semaine de l'immigration à Sudbury. Ines Bouguerra fait savoir qu'ils travaillent avec Radio-Canada sur une émission spéciale, qui montre les défis et les bons coups dans les secteurs scolaire et économique.

Les représentants de ces secteurs seront là pour montrer comment faciliter, en ce qui leur concerne, l'intégration des nouveaux arrivants francophones.

En collaboration avec La Slague, Le Réseau du Nord a invité un groupe franco-autochtone qui performera à la Place des Arts le 6 novembre.

Au cours de la même semaine, le Conseil scolaire du Grand Nord proposera une soirée de réseautage avec des acteurs clés de l'immigration à Sudbury.

La Semaine nationale de l'immigration se clôturera en beauté avec la troisième édition de la soirée Patrimoine riche de l'Ontario grâce au partenariat entre le Contact interculturel francophone de Sudbury et l'Université de Sudbury.

**Des activités aussi au Nord-Est**  
Pour le Nord-Est de la province, quelques soirées musicales sont

au programme le 9 novembre, à l'occasion de la semaine nationale de l'immigration.

À Hearst, il y aura un spectacle avec l'artiste Mehdi Cayenne. La même soirée, Bobo Williams va performer à Kapuskasing au Centre régional de Loisirs culturels, selon Marie-Josée Tremblay, agente de développement socio-économique avec le Réseau du Nord, couvrant les districts de Timiskaming et Cochrane.

«Des nouveaux arrivants seront conviés à plusieurs autres activités comme des soirées cinéma et des découvertes de hockey. Ils auront des billets gratuits pour participer à une partie de hockey avec les Flyers», indique Anne-Marie Tremblay.

La municipalité offrira elle aussi des passes gratuites pour que les nouveaux arrivants découvrent la nage et le patinage publics.

Des sessions d'informations animées par la Société économique de l'Ontario sont prévues pour la recherche d'emploi.

«Nous lancerons aussi officiellement, en direct sur Facebook, le 9 novembre, notre vidéo de promotion *Chez nous, c'est chez vous*», déclare Mme Tremblay.

Elle affirme en passant que les immigrants francophones qui décident d'aller s'installer au Nord-Est ne se heurtent pas au problème d'intégration, car il n'y a pas le défi de barrière linguistique (maîtriser l'anglais), comme c'est le cas ailleurs dans la province.

«Nos communautés sont majoritairement francophones. À Hearst, plus de 90 % sont francophones, à Kapuskasing environ 70 % parlent français. Cela facilite leur intégration», déclare-t-elle.

**PUBLIREPORTAGE**



## De l'équipement de laboratoire acquis en mars 2024 grâce à un don de la Caisse Alliance, est maintenant arrivé

La Caisse se réjouit d'annoncer que le personnel de l'Hôpital général du Nipissing Ouest peut désormais se servir du nouvel équipement qui avait été acquis au printemps dernier par l'entremise d'un don de 50 000 \$ provenant du Fonds de la Caisse Alliance.

« Cette contribution illustre notre engagement envers le soutien d'initiatives favorisant la santé et le bien-être de nos concitoyens. En dotant notre hôpital d'équipement de laboratoire de pointe, nous veillons à ce que nos résidents reçoivent la plus haute qualité de services de soins de santé, et ce, localement », affirme Marcy Lemieux, Marcy Lemieux, directrice régionale à la Caisse Alliance, région Nipissing-Centre.

L'Hôpital général de Nipissing Ouest sera maintenant en mesure d'effectuer une vaste gamme de tests de diagnostic de manière efficace et précise.

«Chaque année, le programme de laboratoire de l'Hôpital général du Nipissing-Ouest traite plus de 1,2 million de tests. Nous sommes très reconnaissants à la Caisse Alliance pour leur don généreux qui nous aidera à remplacer l'équipement de laboratoire essentiel. Leur dévouement envers notre communauté nous permettra de continuer à prodiguer des renseignements diagnostiques essentiels à nos patients hospitalisés et à la population de Nipissing Ouest», affirme Richard Beauchamp, Président et directeur général par intérim.



Cet investissement s'aligne avec les valeurs de la Caisse Alliance, soit de favoriser l'innovation et le développement local en termes de soins de santé.



CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

**APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS**

Projet # 31862-045  
É.C. L'Envolée du Nord

« Interphone, sécurité et alarme à feu »  
« PA, Security & Fire Alarm Upgrade »

Veillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel [31862-CSCDGR@jrichards.ca](mailto:31862-CSCDGR@jrichards.ca) pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at [31862-CSCDGR@jrichards.ca](mailto:31862-CSCDGR@jrichards.ca)

## GRAND SUDBURY

# Percer l'art visuel en milieu francophone par l'écriture

DIANE LABELLE | J.L. RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Un appel avait été lancé par l'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF) aux auteur.rice.s émergent.e.s du Canada français afin d'améliorer leurs compétences en écriture liées aux arts visuels à travers le perfectionnement des compétences rédactionnelles et l'exploration de divers types de textes ou différentes formes d'écriture.

Les candidatures intéressées au projet Alentour ont été retenues pour participer à un atelier en personne à la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO), à Sudbury, le 10 octobre de 16 h à 20 h, ainsi qu'à deux ateliers en ligne animés prochainement par Eunice Bélidor, Emmanuelle Choquette ou Céline Huyghebaert, selon leur choix de mentores.

Éloïse LeBlanc, directrice adjointe de l'Association des groupes en arts visuels francophones a expliqué le projet d'accompagnement aux six participants, parmi lesquels se trouvait l'artiste visuel Dominic Lafontaine. Ce même accompagnement, qui a eu lieu à Moncton, Sudbury et Winnipeg, se déroulera dans une deuxième phase : les personnes intéressées pourront bénéficier d'un mentorat individuel avec l'une des mentores, aboutissant à la publication d'un texte.

## Un pilier des arts visuels francophones au Canada

Mme LeBlanc a ajouté que l'AGAVF était le seul organisme national à but non lucratif dédié aux arts visuels des

communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire au Canada. Cette association a été formellement établie en avril 2003, lors d'un colloque au Musée des beaux-arts du Canada, rassemblant 80 participants. Toutefois, ses débuts remontent à juin 1998 à Sudbury, où elle a été initiée lors d'une rencontre liée au Forum sur la situation des arts dans la francophonie canadienne, organisée par la Galerie du Nouvel-Ontario. Elle regroupe plus de 15 organismes à travers le pays, jouant un rôle clé dans la professionnalisation et la circulation des œuvres. Cet organisme défend les intérêts et les enjeux des collectifs d'artistes, des centres d'artistes autogérés et des galeries d'art auprès des institutions gouvernementales, facilite le réseautage et offre de meilleures conditions de création pour les artistes de leur milieu.

Une nouvelle étude sur les arts visuels dans les communautés francophones  
Ce projet est né de plusieurs constats

suite à la publication d'une étude commandée par l'AGAVF et réalisée en 2022, visant à mettre à jour le rapport de 2001 par Marc Haentjens et Rachel Gauvin. Éloïse LeBlanc a souligné que les lacunes dans le réseau, le manque d'occasions de perfectionnement et le fait qu'il y ait peu de personnes possédant une maîtrise en histoire de l'art ont permis de lancer cette initiative pour développer le réseautage et le développement professionnel, en particulier dans les communautés francophones minoritaires. Les défis rencontrés par ces communautés francophones incluent notamment la précarité économique des artistes et le manque de données sur les arts visuels au Canada. Elle a aussi insisté sur l'importance de la collaboration avec des commissaires pour le développement artistique en présentant l'artiste visuel Céline Juyghebaert qui possède une démarche artistique unique.

## Une artiste à la croisée des disciplines

L'animatrice de l'atelier, Céline Huyghebaert, est une artiste d'origine française, autrice et critique d'art. Après 23 ans passés dans le milieu artistique de Montréal, elle oeuvre maintenant en Ontario français. Dans ce cadre innovant, elle a partagé sa pratique artistique et son expérience.



En avant de gauche à droite : Éloïse LeBlanc et Nicole Gagnon. En arrière de gauche à droite : Dunstan Topp, Dominic Lafontaine, Candace Dan et Céline Huyghebaert.  
Photo : Diane Labelle

En dialogue avec l'exposition et les œuvres, elle a exploré diverses manières d'écrire les textes qui accompagnent les œuvres d'artistes, les expositions et les commissaires, ainsi que les textes soumis à des revues. Elle a présenté des exemples de ses projets : un texte écrit suite à l'invitation de l'artiste Sophie Jodouin autour de l'exposition *Une certaine instabilité émotionnelle* en 2015, ou un autre suite à l'invitation de l'artiste Karen Trask pour l'exposition solo *Then again* où elle a évoqué également un voyage fictif à travers le récit d'exposition.

Céline a conçu l'atelier comme un moyen d'écrire en collaboration avec un artiste, tout en engageant un dialogue avec l'exposition et l'artiste. Elle a invité les participants à rendre leurs écrits plus littéraires et subjectifs, les incitant à «se frayer un chemin, à trouver leur voix». Elle a encouragé chacune à envisager comment les auteur.rice.s pouvaient s'insérer dans différentes formes d'écriture et à exprimer comment dire et écrire autrement en collaboration avec l'artiste.

## Entrer dans l'univers des uns et des autres

Le premier exercice consistait à écrire en dialogue avec le projet d'exposition de Dominic Lafontaine, intitulé *Éclipse*. Chaque participant était invité à écrire cinq mots sur chacune des cinq cartes en lien avec le titre de l'installation. Les cartes se sont ensuite rassemblées au centre, et chacun était invité à en piocher cinq et à trouver une définition subjective des mots, en s'appuyant sur ses sensations, souvenirs ou couleurs. Par la suite, un court texte fut rédigé sous forme de poème ou de phrases. Les participants étaient émerveillés par la richesse des partages. Les moments de partage des textes en friche ont suscité des discussions et une curiosité propice à la créativité et à l'amélioration des compétences en écriture.

## Un dialogue créatif

Dans un deuxième temps, chaque participant s'est imprégné des œuvres de trois artistes franco-ontariens afin de découvrir d'autres pratiques, notamment celle de l'artiste Dominic Lafontaine et de son installation à la GNO, ainsi que deux autres installations à l'écran. Parmi les œuvres à explorer figuraient *The Spaces Between*, créée par Tania Love en 2024, et une performance enregistrée nommée *Rock Extraction* (2019) de l'artiste Juge, invitant à saisir un moment, un re-

gard posé sur l'oeuvre pour écrire.

La proposition d'écriture consistait à lancer des idées sur papier et à retravailler ces écrits, non pas pour écrire sur l'artiste, mais avec elle ou lui, en dialogue, entre deux subjectivités : celle de l'autrice et celle de l'artiste. Cela pouvait prendre la forme d'une entrevue, d'une correspondance ou d'une coexistence, cherchant à faire exister une proposition et un ressenti, bref, un texte incarné.

Selon Candice Dan, professeure associée à l'Université de l'Ontario français et participante, il lui était difficile, ayant une formation en histoire de l'art, de parler de subjectivité. Toutefois, elle a utilisé l'enquête pour s'immerger dans le détail d'une des œuvres présentées et évoquer ce qui l'a touchée. L'artiste visuel Dominic Lafontaine a quant à lui utilisé l'approche *Behind the Scene* pour décrire trois aspects qui l'avaient interpellé dans le processus de création des œuvres.

Dans un troisième temps, Céline a encouragé l'exploration et le plaisir, sans se préoccuper de la performance ni de la qualité du texte, mais en laissant émerger les idées inspirantes. Elle a également invité à l'écoute active tout en ajoutant une légère contrainte de temps pour s'inspirer de chaque œuvre.

Enfin, Céline a proposé d'écrire pendant une période de 30 minutes en se basant sur les exercices liés aux œuvres, en vue de mener à une collaboration et à un projet collectif, culminant par le partage des textes de chacune.

## Donner une voix aux artistes

Lors de l'atelier, les participants ont profité de l'espace nécessaire pour lancer leurs idées sur papier, proposer des écrits inspirés par des œuvres, notamment celles de Dominic Lafontaine, et explorer de nouvelles pistes d'écriture. Les exercices proposés par Céline ont été une occasion de s'amuser avec la description lente, la fiction, l'enquête et le collage sous forme fragmentaire, sans se cantonner à une narration linéaire. Ils ont également permis de se détacher des mots-clés et d'encourager chacun à se sentir valorisé tout en poursuivant son cheminement littéraire. Enfin, le partage des ressources de Céline, en collaboration avec d'autres artistes, a permis de découvrir la communauté francophone sudburoise, de réfléchir à l'écriture dans le contexte du milieu francophone et d'être exposé-e aux différentes pratiques de divers artistes.

Artisanat de Noël, vente de pâtisseries et journée portes ouvertes !

RED OAK VILLA  
An Autumnwood  
Mature Lifestyle Community

Samedi, le 2 novembre  
10h à 14h

20, CHEMIN STE-ANNE, SUDBURY (ONTARIO)  
WWW.AUTUMNWOOD.CA



Anais Pellin. Photo : Gaëtan Nerinx



Anne-Marie Levasseur. Photo : Andréanne Gauthier



**Toutefois, la pièce est une autofiction parce que ce n'est pas ma vie. Je ne m'appelle pas Clémentine, je n'ai pas une petite sœur, j'ai trois grandes sœurs, mais je me suis basée sur des souvenirs que j'avais, mais aussi sur des récits que j'ai entendus quand j'étais jeune».**

**Anais Pellin**

travaille ensemble depuis», raconte Mme Levasseur.

Elle a vite accepté l'offre parce qu'elle aime beaucoup le théâtre d'objet.

«Mais aussi, j'étais intéressée par l'histoire qu'Anais voulait raconter, une histoire qu'on entend très rarement : une pièce de théâtre pour enfants, qui parle non seulement de la séparation des parents, mais qui évoque aussi la résilience», souligne Anne-Marie Levasseur.

«Apprendre à vivre avec nos soucis du quotidien, avec des deuils, comment on les transforme. C'est rare qu'on parle de ça, le sujet m'interpellaient beaucoup», dit-elle.

Jusqu'à présent, *Clémentine* a notamment été jouée à Montréal, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique, mais également au Sénégal, en Afrique.

**Qui se cache derrière la grosse sucette sur l'affiche?**

L'ambassadrice et la porte-parole de la pièce de théâtre *Clémentine - Une histoire (vraie)* est une jeune élève de l'École publique Hélène Gravel.

C'est elle qui figure sur l'affiche de la pièce et sa mère, Isabelle Carignan ne cache pas sa fierté : «Léa a fait des séances de photos et elle a participé à l'enregistrement d'une publicité pour la radio Le Loup FM de Sudbury et pour les médias sociaux du TNO».

Avec son lien de «parent partenaire», Isabelle Carignan a fait venir Marie-Pierre Proulx, directrice artistique du TNO, et Maxime Cayouette, médiateur culturel, à l'École publique Hélène Gravel pour donner un atelier aux élèves de 3e et de 4e année qui vont aller voir la pièce avec l'école.

«Trois classes ont vécu cet atelier le 21 octobre dernier. Les élèves ont beaucoup aimé. Un grand merci à Mme Sylvie, la directrice, de son ouverture d'esprit et de sa flexibilité», dit-elle.

Elle fait savoir également qu'un concours a été lancé pour découvrir quelle élève de l'école était cachée derrière la grosse sucette sur l'affiche. «Les élèves ont beaucoup discuté par rapport à ce concours pour découvrir qui est l'ambassadrice cachée. 64 élèves de l'école ont participé au concours et 42 ont eu la bonne réponse. Deux élèves de l'école ont gagné un forfait familial (adultes et enfants) pour aller voir la pièce de théâtre le 2 novembre prochain», ajoute-t-elle.

**SUDBURY**

## Clémentine, un théâtre d'objet à découvrir

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Après la présentation de *Michel(le)* au début d'octobre, le Théâtre du Nouvel-Ontario prévoit, pour sa saison 2024-2025, un second spectacle à la Place des Arts le 2 novembre : la pièce théâtrale *Clémentine - Une histoire (vraie)*. L'œuvre évoque des épreuves auxquelles les enfants sont confrontés après la séparation de leurs parents.



Léa Atoui. Photo : Courtoisie

Le spectacle auquel les Sudburois assisteront cette fin de semaine est une pièce de théâtre pour le jeune public, 6 à 10 ans, mais qui s'adresse à tous les âges. La pièce parle d'une petite fille qui s'appelle Clémentine, dont les parents se séparent, comme l'explique Anais Pellin, comédienne, autrice, créatrice et directrice artistique de la Kleine Compagnie qu'elle a fondée en 2020.

Diplômée en interprétation en 2011, elle a commencé à créer ses projets en 2014, année au cours de laquelle elle a commencé à travailler sur la pièce théâtrale *Clémentine - Une histoire (vraie)*.

Elle habitait alors en Belgique, son pays d'origine, avant qu'elle ne déménage au Canada en 2016.

«L'œuvre rentre un peu dans l'univers de Clémentine, dans son imaginaire, pour voir comment elle appréhende la séparation de ses parents et comment elle va faire pour surmonter cette épreuve de la vie», indique Mme Pellin.

**Un théâtre d'objets**

Clémentine est une sorte de théâtre peu connu. C'est un théâtre d'objets.

«Dans le théâtre d'objets, on utilise les objets, un peu comme des métaphores. C'est un théâtre très imagé, un peu comme de la bande dessinée», explique Anais Pellin.

«On passe d'un épisode à un autre et donc autant les plus jeunes que les plus âgés peuvent apprécier ce style de théâtre. Les Sudburois feront une belle découverte de ce style de théâtre qui est vraiment intéressant», ajoute la comédienne Pellin.

Elle fait également savoir qu'il s'agit d'un théâtre très visuel qui mélange beaucoup les arts plastiques. Il y a moins de grands textes. Il peut y avoir beaucoup de poésie, mais la poésie va plus passer par le côté visuel, selon elle.

**Inspirée par sa propre vie**

Quand Anais suivait une formation en théâtre d'objet, on a demandé à ceux qui participaient à cet atelier de travailler sur un souvenir qui les avait marqués.

«Mes parents sont séparés et donc j'ai commencé à travailler sur ce souvenir-là», raconte Mme Pellin.

«Toutefois, la pièce est une autofiction parce que ce n'est pas

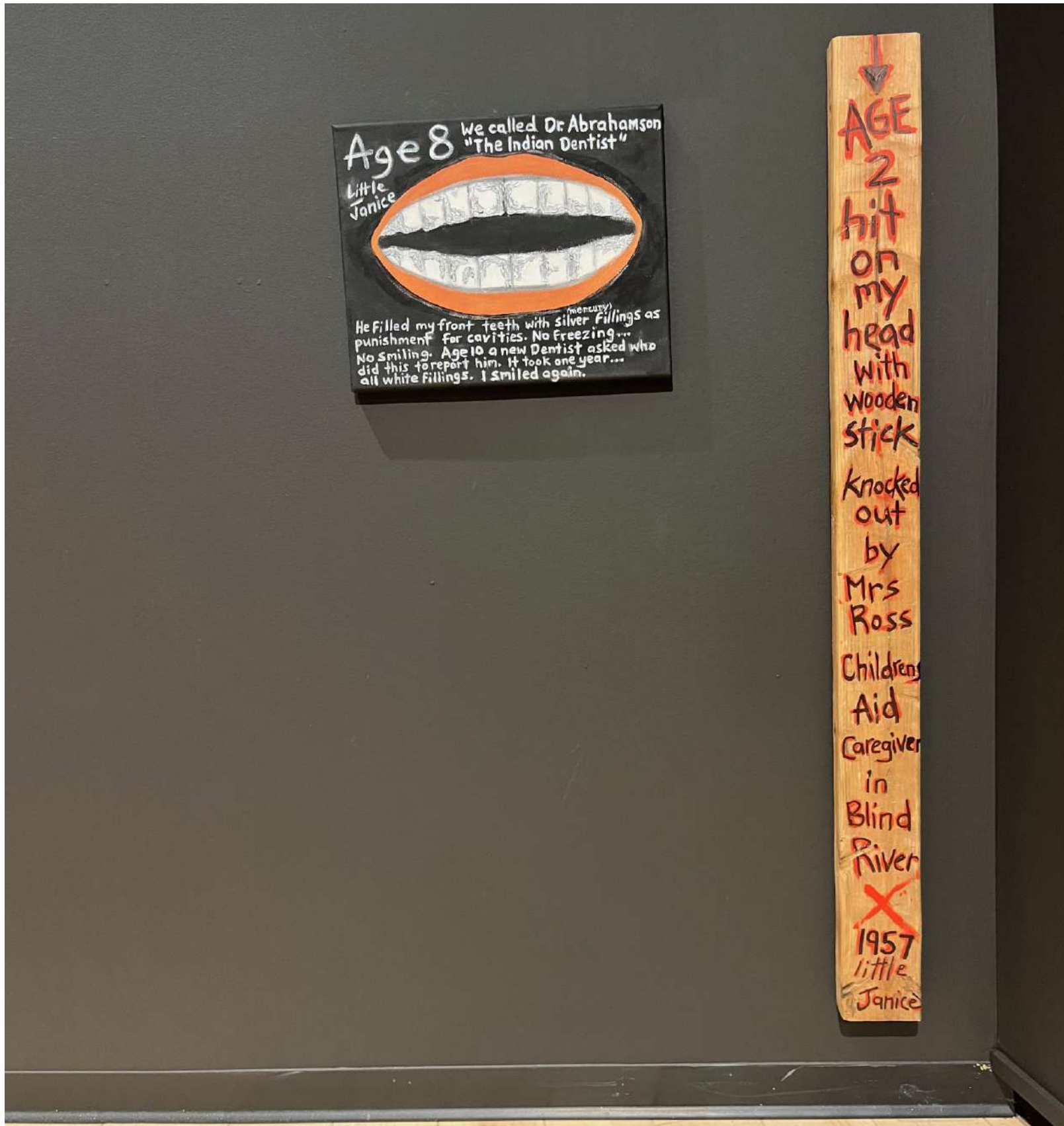
ma vie. Je ne m'appelle pas Clémentine, je n'ai pas une petite sœur, j'ai trois grandes sœurs, mais je me suis basée sur des souvenirs que j'avais, mais aussi sur des récits que j'ai entendus quand j'étais jeune», poursuit-elle.

Anais Pellin avait des amis et des cousines qui avaient aussi des parents séparés. Et même au sein de l'équipe avec laquelle elle travaillait, il s'en trouvait qui avaient vécu cette situation. Ils ont raconté des expériences qu'ils avaient vécues par rapport à la séparation ou par rapport au deuil qui s'en suivait. Et elle s'est inspirée de tout cela.

**Elles jouent à deux**

La pièce *Clémentine* est jouée par deux comédiennes : Anais Pellin et Anne-Marie Levasseur. Cette dernière a intégré le projet en 2019.

«Anais Pellin voulait venir faire une période de travail avec les gens du Théâtre de la Pire Espèce - une compagnie de théâtre d'objets à Montréal -, elle voulait trouver une comédienne pour l'accompagner pour ses laboratoires à Montréal. La compagnie a pris l'initiative de lui proposer de travailler avec moi. On s'est rencontrées après, et on



Janice Toulouse, Age 8, acrylique sur toile, 11" x 17", et Age 2, marqueurs sur bois, 2" x 4" x 48", 2024.

## ALGOMA

# Derrière l'exposition *Shingwauk Kwe - Janice Toulouse*, une histoire de guérison



Janice Toulouse - Shingwauk Kwe, Animkii Binesii Thunderbird, acrylique sur canvas, 2023. Photo : Isa Michaud

ISA  
MICHAUD

L'exposition *Shingwauk Kwe - Janice Toulouse* a ouvert ses portes le 30 septembre dernier, journée de la vérité et réconciliation nationale, à la Galerie d'Art d'Algoma de Sault-Sainte-Marie.

Janice Toulouse est peintre et artiste visuelle ojibwée de la Première Nation de Ketegaunseebee / Garden River. Pour cette artiste qui revient de France où elle a vécu pendant une vingtaine d'années, c'est très significatif de retrouver son territoire d'origine afin de présenter une nouvelle exposition à la Galerie d'Art d'Algoma. Janice Toulouse y avait présenté une première exposition intitulée *Descendante de*

*Shingwauk* qui avait eu lieu en 1999. «À cette époque, il y avait Michael Burtch. Il m'a dit oui, tu as une expo! Je viens d'ici, je suis la petite-fille du Chef Shingwauk,» dit-elle.

L'exposition actuellement en salle à la Galerie d'Art d'Algoma, «Janice Toulouse - Shingwauk Kwe,» est composée de 10 grandes œuvres. La série est majoritairement composée d'acryliques sur toiles. On peut aussi y voir une magnifique giclée sur métal illustrant un ours ainsi qu'une œuvre en technique mixte sur une planche de bois de deux par quatre. Les titres de ses œuvres sont en anishinaabemowin et en anglais. Ces magnifiques toiles ont été composées



J'ai deux styles de peinture, un c'est en rapport de ma tribu, les Anishinaabés, les Ojibwés, avec des symboles inspirés de mes rêves, des visions, qui sont des cadeaux du Créateur. Ces visions sont rares, comme les oiseaux de tonnerre. L'autre style, c'est plus abstrait et expressif par rapport à la nature».

Janice Toulouse

entre 2020 et 2024.

«J'ai deux styles de peinture, un c'est en rapport de ma tribu, les Anishinaabés, les Ojibwés, avec des symboles inspirés de mes rêves, des visions, qui sont des cadeaux du Créateur. Ces visions sont rares, comme les oiseaux de tonnerre. L'autre style, c'est plus abstrait et expressif par rapport à la nature,» dit-elle.

L'exposition se penche sur le passé douloureux des écoles résidentielles et sur son histoire personnelle. L'artiste a débuté son chemin de guérison à l'âge de 40 ans où elle a reçu son nom spirituel Shingwauk Kwe, *Pine woman* (femme pin) à la suite d'une visite spirituelle de son ancêtre Shigwaukonse qui lui est apparu vêtu de ses vêtements cérémoniaux afin de la guérir.

Une œuvre émouvante et saisissante est composée de deux pièces, d'une petite toile et d'un morceau de bois d'œuvre de deux par quatre d'approximativement 48 po. de long. Sur la toile est écrit la manière dont un dentiste l'avait maltraitée. «Il a rempli mes dents d'en avant de plombage (mercure) comme punition pour mes caries... Pas d'anesthésique. Pas de sourire. À l'âge de 10 ans, un nouveau dentiste m'a demandé qui avait fait ça afin de le dénoncer. Ça a pris un an. Tous des plombages blancs. J'ai souri à nouveau», témoigne Janice Toulouse.

«Ces deux travaux, je les ai ajoutés deux jours avant l'ouverture de l'exposition. Il fallait que je le fasse. Les gens ne me croyaient pas quand j'étais petite, et là, voici les évidences, précise-t-elle. «Ça, ça m'est arrivé à Toronto, à l'âge de 9 ans. J'étais avec ma sœur. Avant, ils arrachaient toutes les dents. Je suis allée chez une autre dentiste et elle a refait ma dentition. Ce Dr. Abrahamson, il avait une réputation d'*Indian dentist*.»

Les œuvres de Janice Toulouse sont exposées jusqu'au 2 novembre à la Galerie d'Art d'Algoma.

- Pour en savoir plus sur l'exposition : <https://www.artgalleryofalgoma.com/upcoming-exhibitions.html>
- Pour en savoir plus sur Janice Toulouse : <https://janicetoulouse.weebly.com/>

## TÉMISKAMING

# L'ACFO Témiskaming devra trouver une nouvelle direction générale

**MARC DUMONT** L'Association canadienne-française de l'Ontario région Témiskaming devra recruter une nouvelle personne à la direction générale suite au départ de Kalyn Banks. Cette annonce est venue lors de la 52e Assemblée générale annuelle tenue le 23 octobre. C'était l'occasion de la remercier.

Devant une vingtaine de représentantes et représentants d'associations, Lise Turgeon, trésorière du conseil d'administration a livré ce vibrant témoignage : «Kalyn, tu as su relever avec courage le bateau de l'ACFO. Il a retrouvé sa vitesse de croisière avec toi. Tu as rapidement maîtrisé les dossiers pour les mener à bien. Du coin de l'œil, tu nous observais. Et ton français s'améliorait au fur et à mesure que tu gagnais en confiance.»

C'est que Kalyn Banks est jeune, très jeune. Ses parents sont anglophones, mais elle a fréquenté les écoles élémentaire et secondaire en français. Au début, si elle admettait volontiers ses difficultés en français, c'était toujours suivi d'affirmations sur son engagement envers la francophonie et sa volonté de poursuivre les objectifs de l'ACFO. Elle s'est dépensée sans compter et a su prendre les initiatives qu'on s'attend de la personne à la direction générale de l'ACFO Région Témiskaming. «Ça nous donne confiance en la jeunesse, une personne comme Kalyn qui n'a pas peur de s'investir personnellement comme elle l'a fait. En mon nom personnel, je te remercie d'avoir partagé ce cadeau de toi avec nous», ajoute Lise Turgeon avec émotion.

La présidente du conseil d'administration de l'ACFO, Annik Boucher, a expliqué à l'assemblée que personne n'a répondu au premier appel d'offre d'emploi pour remplacer Kalyn Banks. Il aura fallu un deuxième appel d'offre d'emploi pour trouver une personne intéressée pour parler du poste et d'un plan de relève.



Kalyn Banks. Photos : Marc Dumont

## Des fins de mandats

Des administrateurs de longue date se retirent du Conseil d'administration. La première est la représentante de Haileybury, la vice-présidente Patricia Poirier. Ses débuts avec le conseil de l'ACFO remontent à 2011. Son engagement : «J'aime me sentir utile et sortir de l'ordinaire. Puis, ici, j'ai toujours ressenti un fort sentiment d'appartenance», explique-t-elle.

L'autre vétéran du conseil d'administration à se retirer est Dominique Nackers. Il représentait Earlton et Elk Lake. Son implication avec l'ACFO remonte à 2003. «Le conseil d'administration de l'ACFO m'a donné l'occasion de me sentir impliqué dans ma communauté; de me sentir accepté. Ça va bien au-delà du volontarisme». La preuve que l'implication communautaire offre de riches occasions de développement personnel.

L'ACFO Région Témiskaming a profité également pour remercier Éric Bédard qui se retire. Il présente les états financiers aux Assemblées générales annuelles en français depuis 1991.

## L'importance des activités communautaires

Dans son message, la présidente de l'ACFO, Annik Boucher, a parlé de l'importance de participer à toutes les activités communautaires «pour montrer qu'on est là». Elle est aussi revenue sur la nouvelle planification stratégique. «À chaque réunion, on réserve du temps pour s'assurer qu'on travaille à l'atteinte des éléments clés de la planification». L'ACFO région Témiskaming se veut aussi diversifiée : «...ça veut dire aussi travailler pour inclure la jeunesse et être présent dans les écoles par des activités». La présidente souhaite également que l'ACFO soit durable : «Nous sommes ici grâce à ceux qui ont cru à l'épanouissement de notre langue et de notre communauté et, pour moi, c'est un honneur de continuer sur leurs traces».

Annik Boucher en a profité pour annoncer une primeur : L'ACFO présentera une projection du film québécois : Le cyclone de Noël mettant en vedette Véronique Clou-




De gauche à droite, les membres du Conseil d'administration de l'ACFO présents à l'Assemblée générale annuelle : Patricia Poirier, Dominique Nackers, Patrick Corneil, Kalyn Banks, Lise Turgeon, Maryse Reinhardt et Annik Boucher.

tier et Christine Beaulieu. Ce film sort en salle le 8 novembre et il sera aussi présenté à Témiskaming Shores à une date et un lieu encore à déterminer.

Enfin, dans un élan de ferveur, An-

nik Boucher a déclaré : «On est fier de qui nous sommes et de ce que nous avons accompli. Travaillons à aller chercher les jeunes. Et surtout, n'oublions pas qu'il faut célébrer, célébrer, célébrer!».



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

### Avispublics

#### Demande : B0072/2024

**Description foncière :** Premièrement – NIP 73383-0281 et 73383-0282, droits de surface seulement, partie du lot 4, concession 1, sous le no S102277, au sud de 53R-16577, canton de Drury. Deuxièmement : NIP 73383-0020, parcelle 13272, SECT. S.-O.-S., droits de surface seulement, partie du lot 5, concession 1, canton de Drury. Troisièmement : NIP 73383-0312 et 73383-0323, droits de surface seulement, partie du lot 5, concession 1, canton de Drury, 265, chemin Spanish River, Whitefish  
**Objet de la demande :** Concéder une servitude et un droit de passage pour une ligne électrique.

créer un nouveau du côté sud de la propriété visée, la superficie de lot étant ainsi d'environ 2,11 ha.

#### Demande : B0082/2024

**Description foncière :** NIP 73476-0831, partie du lot 6, concession 4, partie 2 du plan 53R-21527, ainsi qu'une servitude relative à la partie 3 du plan 53R-21527, canton de Broder, 0, chemin Long Lake, Sudbury  
**Objet de la demande :** Morceler un lot et en créer un nouveau du côté nord de la propriété visée, la superficie de lot étant ainsi d'environ 2 ha, sous réserve d'une servitude et d'un droit de passage à des fins d'accès.

seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

#### Demande : B0077/2024

**Description foncière :** NIP 02115-0291, partie de la pièce I, plan M-1044, parties 1 à 3 et 5 à 7 du plan 53R-21697, partie du lot 2, concession 6, canton de McKim, 838 et 840, avenue Woodbine, Sudbury  
**Objet de la demande :** Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

#### Demande : B0083/2024

**Description foncière :** NIP 02115-0291, partie de la pièce I, plan M-1044, parties 1 à 3 et 5 à 7 du plan 53R-21697, partie du lot 2, concession 6, canton de McKim, 838 et 840, avenue Woodbine, Sudbury  
**Objet de la demande :** Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Responsable des demandes d'autorisation  
Ville du Grand Sudbury  
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,  
Sudbury (Ontario) P3A 5P3  
Courriel : [coa\\_mv@greatersudbury.ca](mailto:coa_mv@greatersudbury.ca)  
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346  
Fax : 705-673-2200

#### Demande : B0080/2024

**Description foncière :** NIP 73479-0007, parcelle 53370, SECT. S.-E.-S., partie du lot 12, concession 5, parties 1 à 3, plan 53R-12806, canton de Dill, 2033, chemin South Lane, Sudbury  
**Objet de la demande :** Morceler un lot et en


Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 8 novembre 2024 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur,


**Note :** Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



Présentation du certificat à Hariett Madigan, Maggie Horsfield et Mark Thomas. Crédit : Ville de North Bay



# Informations municipales



C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

### Avis publics

**Demande :** A0093/2024

**Description foncière :** NIP 73473-0291, partie du lot 9, concession 3, parties 1 et 2, plan 53R-9364, parties 1, 3 et 4, plan 53R-9433, partie 1, plan 53R-19707, canton de Broder, 3956, chemin Orange, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un rajout à la maison unifamiliale existante et permettre deux bâtiments accessoires existants, les marges de recul, l'empiètement de l'avant-toit et la hauteur dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0094/2024

**Description foncière :** NIP 73565-0554, parcelle 26042, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 148, plan M-381, partie du lot 10, concession 4, canton de Neelon, 1539, avenue Sherwood, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un bâtiment accessoire, la surface construite accessoire dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0095/2024

**Description foncière :** NIP 73594-0326, parcelle 17578, SECT. S.-E.-S., lot 35, plan M-205, sauf LT195654, partie du lot 5, concession 1, canton de McKim, 227, promenade Stewart, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un rajout à la maison unifamiliale existante, les marges de recul dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0096/2024

**Description foncière :** NIP 73476-0365, parcelle 29340, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lots 5 et 6, plan M-664, partie du lot 6, concession 3, canton de Broder, 3951, chemin Chief Lake, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0097/2024

**Description foncière :** NIP 73599-0375, parcelle 40716, droits de surface seulement, lot 63, plan M-1023, partie du lot 12, concession 2, canton de McKim, 34, promenade Collins, Copper Cliff

**Objet de la demande :** Permettre d'enfermer un porche, la surface de plancher hors oeuvre brute ainsi accrue dans la cour avant, la marge de retrait et l'avant-toit dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0098/2024

**Description foncière :** NIP 73509-0304, partie du lot 5, concession 2, soit la partie 2, plan 53R-13272, canton de Capreol, 1779, boulevard Cote, Hanmer

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0099/2024

**Description foncière :** NIP 02133-0231, parcelle 2600, SECT. S.-E.-S., lot 888, plan M-100, partie du lot 6, concession 4, canton de McKim, 458 et 460, avenue Mabel, Sudbury

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un logement secondaire dans une maison jumelée, l'espace paysager réduit, l'espace ouvert et l'emplacement du stationnement dérogeant au règlement municipal.

**DATE :** MERCREDI,  
le 6 novembre 2024

**HEURE :** 17 H

**ENDROIT :** 200, RUE BRADY, SUDBURY,  
et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus

aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

#### Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 6 novembre 2024 :

• **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 1<sup>er</sup> novembre 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatif/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

## NORTH BAY

### Un prix national pour la ville porte d'entrée dans le Nord de l'Ontario

**ÉRIC BOUTILIER**

La Ville de North Bay a été reconnue sur la scène nationale par l'organisme Collectivités en fleurs.

Elle a obtenu une note de cinq fleurs sur cinq, un prix de mérite exceptionnel pour la propreté dans la communauté, et une mention spéciale pour son programme de logement de transition Northern Pines.

Le 20 octobre, la présidente du regroupement Clean Green Beautiful North Bay, Hariett Madigan, accompagnée par la mairesse adjointe Maggie Horsfield et le gestionnaire des parcs Mark Thomas, était présente à Charlottetown sur l'Île-du-Prince-Édouard pour représenter la ville durant les cérémonies de remise des prix nationaux et internationaux de Collectivités en fleurs.

Depuis déjà plusieurs années, l'organisme local travaille de près avec la ville, des institutions et des entreprises pour non seulement embellir différents endroits de North Bay, mais pour également mobiliser les résidents à participer et à prendre bien soin de leur communauté.

«C'est un prix important, car c'est le meilleur classement qu'une ville participante pour la première fois peut obtenir dans une compétition nationale. Il n'y a qu'une poignée de villes qui ont reçu cinq fleurs au Canada», explique Mme Madigan.

«Ce n'est pas juste une question de fleurs. C'est important la façon qu'on se rassemble et ce qu'on fait avec ce qu'on a dans notre communauté. J'espère que nous allons participer à la compétition l'an prochain, car ce sera dans le cadre du 100<sup>e</sup> anniversaire de North Bay.»

Depuis la pandémie, les bénévoles de Clean Green Beautiful North Bay ont entre autres fait plusieurs travaux de foresterie urbaine, planter d'arbres et ont développé un verger à l'intérieur des limites municipales.

Collectivités en fleurs est une organisation dirigée par des bénévoles et des partenariats qui utilise une évaluation concurrentielle à plusieurs niveaux pour favoriser la force, la participation et l'amélioration continue de la collectivité.

Elle favorise surtout la durabilité environnementale, l'amélioration des espaces verts et la protection du patrimoine, dans les environnements culturels et naturels englobant les espaces municipaux, résidentiels, commerciaux et institutionnels.



**PRIX D'EXCELLENCE DE LA PRESSE FRANCOPHONE**

# Lauréats 2024

## PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE

**JOURNAL DE L'ANNÉE**  
**LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE**  
 (NOUVELLE-ÉCOSSE)

**PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE POUR LA QUALITÉ ÉDITORIALE**  
**LE DROIT**  
 (ONTARIO)

**PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE POUR LA QUALITÉ GRAPHIQUE**  
**LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE**  
 (NOUVELLE-ÉCOSSE)

**PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE POUR LA PRÉSENCE NUMÉRIQUE**  
**L'AURORE BORÉALE**  
 (YUKON)

## PRIX D'EXCELLENCE

**PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE D'ACTUALITÉ DE L'ANNÉE**

**LE FRANCO**  
 (ALBERTA)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE EN « ARTS ET CULTURE » DE L'ANNÉE**

**L'AQUILON**  
 (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ARTICLE COMMUNAUTAIRE DE L'ANNÉE**

**LA VOIX ACADIENNE**  
 (NOUVEAU-BRUNSWICK)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR L'ÉDITORIAL DE L'ANNÉE**

**AGRICOM**  
 (ONTARIO)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LA CHRONIQUE DE L'ANNÉE**

**LE VOYAGEUR**  
 (ONTARIO)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LA NOUVELLE EXCLUSIVE DE L'ANNÉE**

**LE FRANCO**  
 (ALBERTA)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LA « UNE » DE L'ANNÉE**

**LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE**  
 (NOUVELLE-ÉCOSSE)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LA PHOTOGRAPHIE DE L'ANNÉE**

**LE FRANCO**  
 (ALBERTA)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LE PROJET SPÉCIAL IMPRIMÉ DE L'ANNÉE**

**LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE**  
 (NOUVELLE-ÉCOSSE)

**PRIX D'EXCELLENCE POUR LE PROJET NUMÉRIQUE DE L'ANNÉE**

**L'AURORE BORÉALE**  
 (YUKON)

## PRIX RECONNAISSANCE FRANCOPRESSE

**PRIX RECONNAISSANCE FRANCOPRESSE POUR L'ARTICLE DE L'ANNÉE**  
**ANDRÉANNE JOLY**

**PRIX RECONNAISSANCE FRANCOPRESSE POUR LA CHRONIQUE DE L'ANNÉE**  
**GENEVIÈVE TELLIER**



PHOTO : MANON TOUFFET

RÉSEAU.PRESSE TIENT À REMERCIER TOUS SES PARTENAIRES ET PLUS PARTICULIÈREMENT :



## SPORTS



Les médaillistes de l'École secondaire catholique Thériault. Crédit : É.s.c. Thériault

## NORD ONTARIEN

## Belle récolte de médailles en course de fond pour La Vérendrye, Macdonald-Cartier, Sacré-Cœur et Thériault

**ÉRIC BOUTILIER** Les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault, les Griffons de l'École secondaire du Sacré-Cœur, les Panthères de l'École secondaire Macdonald-Cartier et les Vipères de l'École secondaire catholique La Vérendrye ont décroché plusieurs médailles au championnat de course de fond de leur région respective.

Les athlètes de Thériault ont occupé la grande majorité des espaces sur le podium au tournoi de l'Association athlétique du Nord-Est de l'Ontario (AANEO).

Le 22 octobre au Club de ski nordique du Témiskaming dans le canton de Coleman, une dizaine de coureurs de cette formation franco-ontarienne – Gavin Baker, Jasmine Bangs, Kiana Charest, Chase Coderre, Peyton Daigle, Braeden Estabrooks, Justin Guillemette, Sabrina Joannis, Alexandre Kaija, Gabrielle Lapointe, Ian McLean, Olivier Morin, Rylan Perreault, Julia Picard, Isabelle Rivard – se sont classés en première, deuxième ou troisième place.

Valérie Vaillancourt de Sacré-Cœur et Maxime Belzile de Macdonald-Cartier ont remporté une médaille d'or et une médaille de bronze respectivement au championnat de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) le 23 octobre sur les sentiers Hiawatha Highlands de Sault-Ste-Marie.

Pour sa part, Oskar Berglund de La Vérendrye a fini deuxième durant l'épreuve de l'Association du sport scolaire du Nord-Ouest de l'Ontario (NWSSAA) le 23 octobre à Thunder Bay.

Plusieurs coureurs francophones de la région seront à Ottawa le lundi 4 novembre pour disputer le championnat provincial de course de fond de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).

### É.s.c. Algonquin

**Circuit cadet féminin**  
11<sup>e</sup> – Méliana Eastman (18:06)  
**Circuit junior féminin**  
5<sup>e</sup> – Madalynne Smith (22:37)  
**Circuit sénior féminin**  
10<sup>e</sup> – Farrah Larose (26:13)  
43<sup>e</sup> – Milah Koch (30:18)  
**Circuit sénior masculin**  
52<sup>e</sup> – Olivier Dutrisac (25:45)

### É.s.c. Champlain

**Circuit cadet masculin**  
6<sup>e</sup> – Lex Gorval (14:26)

**Circuit sénior masculin**  
59<sup>e</sup> – Logyn Bernard (26:04)

### É.s. Château-Jeunesse

**Circuit cadet masculin**  
18<sup>e</sup> – Caden Gauthier (20:25)  
19<sup>e</sup> – Hunter Beaulieu (20:59)  
20<sup>e</sup> – Noah Gauthier (21:00)  
27<sup>e</sup> – Nico Landry (23:38)

### É.s.c. Cité des Jeunes

**Circuit junior masculin**  
10<sup>e</sup> – Alex Robin (22:56)  
17<sup>e</sup> – Noah Ouimette (24:12)  
**Circuit sénior masculin**  
10<sup>e</sup> – Sheldon Dubé (26:45)

### É.s.p. Écho du Nord

**Circuit cadet féminin**  
13<sup>e</sup> – Ciara Henderson (22:08)  
**Circuit sénior féminin**  
7<sup>e</sup> – Leah Henderson (28:14)  
15<sup>e</sup> – Tiffany Hébert (32:24)

### É.s. Hanmer

**Circuit junior féminin**  
31<sup>e</sup> – Camille Brisebois (27:54)  
**Circuit sénior masculin**  
55<sup>e</sup> – Xavier Frappier (25:49)

### É.s.c. Horizon

**Circuit cadet masculin**  
7<sup>e</sup> – Peter Pagnutti (14:40)  
**Circuit sénior masculin**  
75<sup>e</sup> – Jaxton Guillemette (26:56)

77<sup>e</sup> – Jacob Lemieux (26:57)  
81<sup>e</sup> – Addison Denommé (27:30)  
82<sup>e</sup> – Gavin Pelland (27:34)

### É.s.c. La Renaissance

**Circuit cadet féminin**  
45<sup>e</sup> – Megan Roszell (22:09)  
**Circuit junior féminin**  
12<sup>e</sup> – Ava Currie (24:16)  
**Circuit sénior féminin**  
36<sup>e</sup> – Rylee Patreau (29:24)

### É.s.c. La Vérendrye

**Circuit junior féminin**  
9<sup>e</sup> – Maria Lara (24:48)  
14<sup>e</sup> – Violet King (26:16)  
**Circuit junior masculin**  
2<sup>e</sup> – Oskar Berglund (19:43)  
**Circuit sénior masculin**  
4<sup>e</sup> – Huntington McNab (22:29)

### É.s. Macdonald-Cartier

**Circuit cadet masculin**  
3<sup>e</sup> – Maxime Belzile (14:07)

### Circuit junior masculin

44<sup>e</sup> – Aiden Lafleur (23:11)  
**Circuit sénior masculin**  
4<sup>e</sup> – Raphaël Belzile (20:35)  
60<sup>e</sup> – Christopher Kremastiotis (26:12)  
87<sup>e</sup> – Ari Parnell (28:06)

### C. Notre-Dame

**Circuit junior masculin**

18<sup>e</sup> – Edison Joly (20:06)  
24<sup>e</sup> – Liam Leclair (20:58)

### Circuit sénior féminin

18<sup>e</sup> – Breeanna Sullivan (27:40)  
30<sup>e</sup> – Bailey Raymond (28:39)  
49<sup>e</sup> – Gabriella Luoma (30:46)

### Circuit sénior masculin

7<sup>e</sup> – Max Portelance (20:47)  
8<sup>e</sup> – Lukas Morin (21:07)  
79<sup>e</sup> – Nicholas Béchar (27:04)  
96<sup>e</sup> – Théo Chartrand (31:20)

### É.s. Notre-Dame-du-Sault

**Circuit sénior féminin**  
52<sup>e</sup> – Annabelle Dewar (30:57)

### É.s.p. Renaissance

**Circuit sénior féminin**  
24<sup>e</sup> – Abigail Richard (40:51)  
**Circuit sénior masculin**  
7<sup>e</sup> – Philippe Rozon (25:59)  
13<sup>e</sup> – Kaden Perreault (27:58)  
20<sup>e</sup> – Grey Pope (38:38)

### É.s. Sacré-Cœur

**Circuit féminin sénior**  
1<sup>e</sup> – Valérie Vaillancourt (23:56)  
56<sup>e</sup> – Brianna Dignard (31:46)  
75<sup>e</sup> – Karlee Caruso (40:43)  
**Circuit masculin sénior**  
42<sup>e</sup> – Xavier Guénette (28:07)  
95<sup>e</sup> – Brayden Bertrand (31:13)

### É.s. St-Joseph Wawa

**Circuit junior féminin**  
15<sup>e</sup> – Havan Thibodeau-Bello (28:13)

### É.s.c. Thériault

**Circuit cadet féminin**  
1<sup>e</sup> – Jasmine Bangs (16:38)

Suite en page 13

SPORTS

Suite de la page 12

- 3<sup>e</sup> – Sabrina Joanisse (17:27)
- 6<sup>e</sup> – Adelle Etheridge (19:06)
- 8<sup>e</sup> – Callie Dickson (19:38)
- 9<sup>e</sup> – Emma Levasseur (19:49)
- 25<sup>e</sup> – Trista Guenette (37:05)
- 1<sup>re</sup> – Équipe, 18 pts

**Circuit cadet masculin**

- 1<sup>er</sup> – Rylan Perreault (14:48)
- 2<sup>e</sup> – Chase Coderre (15:16)
- 3<sup>e</sup> – Olivier Morin (15:39)
- 8<sup>e</sup> – Liam Lamothe (16:51)
- 1<sup>re</sup> – Équipe, 14 pts

**Circuit junior féminin**

- 1<sup>re</sup> – Kiana Charest (20:25)
- 2<sup>e</sup> – Isabelle Rivard (22:46)
- 4<sup>e</sup> – Maia Kinsella (24:20)
- 5<sup>e</sup> – Sydney Picard (24:59)
- 6<sup>e</sup> – Lyla Presseault (25:18)
- 10<sup>e</sup> – Danica Labelle (26:18)
- 12<sup>e</sup> – Brooklyn Molnar (28:09)
- 16<sup>e</sup> – Mélodie Tremblay (29:18)
- 17<sup>e</sup> – Adysson Gagnon (30:38)
- 18<sup>e</sup> – Naomie Dunlop (30:38)
- 22<sup>e</sup> – Skye Bergounhon (37:29)
- 1<sup>re</sup> – Équipe, 12 pts

**Circuit junior masculin**

- 1<sup>er</sup> – Gavin Baker (20:22)
- 2<sup>e</sup> – Alexandre Kaija (21:27)
- 3<sup>e</sup> – Justin Guillemette (21:42)
- 6<sup>e</sup> – Tristan Généreux (22:20)
- 9<sup>e</sup> – Caelim Brazeau (22:50)
- 13<sup>e</sup> – Chase Lalonde (23:15)
- 1<sup>re</sup> – Équipe, 12 pts

**Circuit sénior féminin**

- 1<sup>re</sup> – Gabrielle Lapointe (26:58)
- 2<sup>e</sup> – Julia Picard (27:37)
- 4<sup>e</sup> – Chantal Kukulka (27:39)
- 5<sup>e</sup> – Siena Therrien (27:46)
- 6<sup>e</sup> – Addison Dickson (28:02)
- 8<sup>e</sup> – Isabelle Quesnel (28:53)
- 9<sup>e</sup> – Hanna Kinsella (29:23)
- 10<sup>e</sup> – Amaia Aide Rios (30:34)
- 13<sup>e</sup> – Jillian Daguette (31:20)
- 16<sup>e</sup> – Nicole Kukulka (32:35)
- 17<sup>e</sup> – Isabella Joanisse (34:23)
- 19<sup>e</sup> – Sarila Daniels (36:07)
- 20<sup>e</sup> – Nina Boissonneault (36:39)
- 1<sup>re</sup> – Équipe, 12 pts

**Circuit sénior masculin**

- 1<sup>er</sup> – Ian McLean (21:00)
- 2<sup>e</sup> – Braeden Estabrooks (21:14)
- 3<sup>e</sup> – Peyton Daigle (21:35)
- 5<sup>e</sup> – Paxton Morden (23:22)
- 8<sup>e</sup> – Kelden Scott (26:09)
- 12<sup>e</sup> – Joshua Howson (27:17)
- 1<sup>re</sup> – Équipe, 11 pts

**É.s. Villa Française des Jeunes**

**Circuit cadet masculin**

- 4<sup>e</sup> – Guillaume Daoust (14:14)

**Circuit sénior féminin**

- 41<sup>e</sup> – Enza Fabris (29:59)
- 53<sup>e</sup> – Marie-Laure Daoust (31:22)



Alyssa Gagné    Arsene Mboutue    Maryssa Mercier    Anne-Li Séguin    Kristen Vane

**SUDBURY**

## Plusieurs joueurs de badminton à surveiller du Collège Boréal et de Cambrian

**ÉRIC BOUTILIER**

Les Vipères du Collège Boréal et le Shield du Collège Cambrian ont plusieurs athlètes qui participeront aux nombreuses compétitions de badminton de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA) en 2024-2025.

Au cours de la saison, sept joueurs porteront le maillot des Vipères – Alyssa Gagné de Val Caron (É.s. Hanmer), Émilie-Ann Ingram de Sturgeon Falls (É.s.c. Franco-Cité), Éric Leduc de North Cobalt (É.s.c. Ste-Marie), Arsene Mboutue de Galim au Cameroun, Maryssa Mercier de Cochrane (É.c. Nouveau-Regard), Anne-Li Séguin de Pembroke (C.s.c. Jeanne-Lajoie) et Kristen Vane de Timmins (É.s.c. Thériault).

Le Shield se retrouve plutôt avec un seul francophone – Andrew Sullivan de Sudbury (C. Notre-Dame).

Les deux formations sudburtoises disputeront des tournois au Collège Fanshawe à London la fin de semaine du 15 au 17 novembre, au Collège George Brown à Toronto le 6 au 8 décembre, et au Collège Conestoga à Kitchener en janvier 2025, et le vendredi 14 et samedi 15 février 2025 pour le championnat provincial de l'OCAA.

L'épreuve nationale de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC) se déroulera du mercredi 26 février au samedi 1er mars 2025 à l'Université Kings à Edmonton en Alberta.

**Résultats au tournoi de la Coupe Humber, 4 et 5 octobre**

**Jeu simple féminin**

**Alyssa Gagné**  
Défaite c. Nicole Yaworsky (21-2, 21-10)  
Défaite c. Mint Yotha (21-5, 21-8)

**Émilie-Ann Ingram**

Victoire c. Lauren Goldsack (21-15, 22-24, 21-16)  
Défaite c. Carolina Huete-Jacobs (21-17, 19-21, 17-21)

**Maryssa Mercier**

Victoire c. Amy Stringer (21-13, 21-10)  
Défaite c. Ayushi Vasava (21-7, 21-10)

**Kristen Vane**

Victoire c. Hiral Choudhari (forfait sur blessure)  
Victoire c. Ho Thi (Zoe)  
Hong Diep (21-11, 21-15)  
Victoire c. Ellen Shen (22-20, 21-12)  
Victoire c. Sarah Song (21-12, 21-10)  
Défaite c. Sherry Wu (21-2, 21-9)

**Jeu simple masculin**

**Éric Leduc**

Défaite c. Rakshith Shetty (21-6, 21-5)  
Défaite c. Raja Sharma (21-7, 21-7)

**Arsene Mboutue**

Défaite c. Ram Ng (21-9, 21-4)  
Défaite c. Haseeb Ali (21-11, 21-11)

**Jeu double féminin**

**Émilie-Ann Ingram et Kristen Vane**

Victoire c. Ho Thi (Zoe)  
Hong Diep et Manya Sharma (21-14, 21-16)  
Victoire c. Samantha Darby et Amanda Liu (22-20, 21-16)  
Défaite c. Sherry Wu et Shruti Joshi (21-10, 21-10)

**Alyssa Gagné et Maryssa Mercier**

Victoire c. Hiral Choudhari et Jiya Patel (21-11, 21-13)  
Défaite c. Ayushi Vasava et Janish Janish (21-4, 21-4)

**Jeu double masculin**

**Éric Leduc et Arsene Mboutue**

Défaite c. Yang Ji et Kent Ayco (21-5, 21-3)  
Défaite c. Vishnuprabha Perumalathu Valappil Prabhakaran et Niranjana Biju (21-13, 21-15)

**Andrew Sullivan et Aldrin Varghese**

Défaite c. Anthony Tso et Sebastien Liu (21-9, 21-15)  
Défaite c. Eso Chou et Sam Liu (21-19)

**Jeu double mixte**

**Émilie-Ann Ingram et Arsene Mboutue**

Défaite c. Kent Ayco et Ellen Shen (21-8, 21-6)  
Victoire c. Nikhil Thakur et Nichole Mclean-Huffman (22-20, 21-18)  
Défaite c. Aman Kumar et Mary Anne Fernando (21-7, 21-14)

**Éric Leduc et Maryssa Mercier**

Défaite c. Aaronne Narvaro et Rachel Wang (21-6, 21-7)  
Défaite c. Aidan Proderick et Grace Guigue (21-16, 21-12)

**NORTH BAY ET SUDBURY**

### Deux équipes universitaires et collégiales de football drapeau pour représenter la région

**ÉRIC BOUTILIER**

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne et les Panthers du Collège Canadore sont les seules formations de la région inscrites dans l'Association de football drapeau intercollégial féminin de l'Ontario (OWIFA).



Cayleigh Brûlé

Les deux clubs ont déjà disputé une poignée de matchs chacun en octobre et pourraient bien se qualifier pour le championnat provincial prévu le samedi 9 novembre.

Les Voyageurs ont trois joueuses francophones à temps plein du Grand Sudbury – Cayleigh Brûlé (C. Notre-Dame), Kelly Clark (É.s.c. Champlain) et Chloé Rinaldi (É.s.c. Horizon) – et deux autres réservistes – Alexie Blais et Madison Smith (É.s.c. Champlain).

Les Panthers ont pour leur part une ancienne athlète de l'École secondaire catholique Algonquin dans leurs rangs – Jenna Lowe de North Bay.

**Résultats du tournoi du 20 octobre Laurentienne**

Victoire 38-6 c. Université de Waterloo  
Victoire 14-12 c. Université McMaster  
Défaite 14-8 c. Université Western  
Défaite 8-0 c. Université Brock  
Défaite 27-6 c. Université de Guelph  
**Canadore**  
Victoire 18-13 c. Université York  
Défaite 27-6 c. Université Western  
Défaite 19-6 c. Université de Toronto  
Défaite 20-0 c. Université de Guelph  
Défaite 20-6 c. Université Wilfrid Laurier

# EMPOCHEZ LA CAGNOTTE

## ÉDITION 100 000\$

1 - 30 NOVEMBRE 2024

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER INSTANTANÉMENT

# 100 000\$ EN ESPÈCES\*

ACCUMULEZ 25 POINTS POUR OBTENIR UNE CARTE À GRATTER<sup>†</sup>

VOUS POURRIEZ GAGNER VOTRE PART DU PRIX GLOBAL DE 20 000\$<sup>‡</sup>

TIRAGES TOUS LES SAMEDIS • À 19 H

ACCUMULEZ DES BULLETINS EN JOUANT PRÉSENCE OBLIGATOIRE POUR GAGNER

SUDBURY.GATEWAYCASINOS.COM

Jouez. Sensé

RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 19 ANS ET PLUS. AUCUN ACHAT REQUIS. DOIT ÊTRE MEMBRE DU PROGRAMME MY CLUB REWARDS. \*AU MAXIMUM, UN (1) PRIX INSTANTANÉ DE CENT MILLE DOLLARS AMÉRICAINS (100 000 USD) EN ESPÈCES PEUT ÊTRE GAGNÉ PAR LA PREMIÈRE PERSONNE PARTICIPANTE ADMISSIBLE QUI OBTIENT SIX (6) « SACS D'ARGENT » ET RÉCLAME SON PRIX CONFORMÉMENT AUX CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA PROMOTION. †UN MAXIMUM DE DEUX (2) CARTES À GRATTER PAR MEMBRE ADMISSIBLE PAR JOUR. LES CARTES À GRATTER SONT OFFERTES DU 1ER AU 30 NOVEMBRE 2024 JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. LES CHANCES DE GAGNER ET LES CONDITIONS RELATIVES À LA RÉCLAMATION DES PRIX SONT DÉCRITES DANS LES CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA PROMOTION. ‡LE PRIX HEBDOMADAIRE EN ESPÈCES SERA PAYÉ EN DOLLARS CANADIENS. LES BULLETINS DE PARTICIPATION DOIVENT ÊTRE ACTIVÉS ENTRE 17 H ET 18 H 59 HE EN GLISSANT UNE CARTE MY CLUB REWARDS DANS UNE MACHINE À SOUS POUR UN JEU À 0.01 \$ TOUTS LES JOURS DE TIRAGE. LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT D'ALTÉRER, DE MODIFIER OU DE CHANGER LA PRÉSENTE PROMOTION SANS AVIS. LES CLIENTS VOLONTAIREMENT EXCLUS OU INTERDITS D'ACCÈS NE PEUVENT PAS PARTICIPER À LA PRÉSENTE PROMOTION NI À TOUTE AUTRE PROMOTION GATEWAY ET ILS POURRAIENT ÊTRE EXPULSÉS. TOUTS LES DÉTAILS AUX SERVICES À LA CLIENTÈLE.

LE LOUP

LA VOIX DU NORD

98.9

SUDBURY

97.1

NIPISSING

104.1

TIMMINS

95.9

CHAPLEAU



## COLOMBIE-BRITANNIQUE

## Célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'École francophone La Vérendrye à Chilliwack

MARC BÉLIVEAU | UL - RÉSEAU.PRESSE  
JOURNAL LA SOURCE

L'École La Vérendrye de Chilliwack, nichée au cœur de la vallée du Fraser, a célébré son 50<sup>e</sup> anniversaire le

19 septembre dernier. Cette commémoration marque une étape historique dans le progrès de l'éducation francophone en Colombie-Britannique, témoignant de l'engagement collectif des familles, des éducateurs, des bénévoles et des élèves qui ont contribué à l'épanouissement d'une communauté francophone en plein essor.

La célébration du cinquantenaire de l'École La Vérendrye revêt une signification particulière pour les dignitaires et les participants présents à cet événement. Aujourd'hui, l'établissement demeure un carrefour éducatif où ses 78 élèves peuvent s'épanouir en français. Depuis septembre 2023, l'école propose un programme s'étendant jusqu'à la 8<sup>e</sup> année. Néanmoins, la possibilité de poursuivre des études secondaires en français dans un établissement de proximité demeure un enjeu majeur pour les élèves de l'école.

### L'origine du nom de l'école

Figure emblématique de l'histoire canadienne, Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye, compte parmi les plus illustres explorateurs de l'Ouest canadien. Né à Trois-Rivières en 1685, il s'est distingué par ses nombreuses expéditions qui ont marqué l'histoire du pays. L'établissement de son réseau stratégique de forts et de postes de traite a facilité l'expansion de la présence française et le développement du commerce des fourrures dans ces territoires.

### Présence francophone dans la vallée du Fraser

L'histoire de la présence francophone dans la vallée du Bas-Fraser remonte aux années 1860, attirée

par les terres fertiles et propices à l'élevage. En 2024, l'agriculture représente toujours 30 % de l'activité économique de la région de Chilliwack.

Les archives révèlent que jusqu'en 1858, date de la première ruée vers l'or en Colombie-Britannique, près de 65 % de la population de la province s'exprimait en français le long des sentiers de traite des fourrures et dans les forts de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

### Chilliwack : de la base militaire à aujourd'hui

L'histoire de Chilliwack est intimement liée à la présence de sa base militaire canadienne, active de 1942 à 1997. C'est aussi le contexte dans lequel l'école La Vérendrye a vu le jour en 1974 pour accueillir les enfants des familles francophones des militaires. Pendant plus de deux décennies, elle a joué un rôle primordial dans la préservation de la culture et de la langue françaises au sein de cette communauté.

En 1997, la fermeture de la base militaire a constitué un défi majeur pour la municipalité, entraînant des pertes économiques estimées à 100 millions de dollars annuels et menaçant plus de 1 500 emplois dans la région. Face à cette épreuve, l'école a su se réinventer. En 1998, son rattachement au Conseil scolaire francophone de la

Colombie-Britannique lui a permis d'élargir son rayonnement au-delà des familles militaires.

### Une communauté scolaire multiculturelle

L'école La Vérendrye accueille désormais une communauté francophone d'une remarquable diversité. Ses élèves, issus des quatre coins du monde, parlent notamment le russe, l'espagnol et l'arabe, parmi de nombreuses autres langues. Cette richesse culturelle s'exprime en une francophonie vivante, tissant des liens entre la Côte d'Ivoire, le Québec et l'Europe.

Cette diversité reflète également l'évolution démographique de Chilliwack, où près de la moitié des résidents sont originaires de la Corée du Sud, de la Grande-Bretagne et des Philippines. Parmi les 115 000 habitants de la ville, on dénombre plusieurs centaines de francophones et de francophiles. L'école La Vérendrye constitue ainsi, selon l'Association des francophones du Bas-Fraser, un pilier essentiel de la communauté francophone locale.

### Valeurs et projets

L'école La Vérendrye privilégie le « vivre-ensemble » et s'engage dans plusieurs causes fondamentales : la protection de l'environnement, la réconciliation avec les Premières Nations, l'équité, la lutte contre le racisme et la promotion des cultures francophones. Ces valeurs s'inscrivent dans une célébration plus large de la diversité francophone.

### Réalisations récentes et projets à venir

À l'automne 2023, grâce au don généreux d'un parent s'élevant à plus de 50 000 \$ et au soutien de l'Association des parents d'élèves, l'école s'est dotée d'un nouveau terrain de soccer.

La région de Chilliwack étant réputée pour ses précipitations abondantes, en 2024, l'école prévoit la construction d'un préau pour abriter les élèves lors des intempéries. Sur le plan pédagogique, un programme de musique incluant l'apprentissage de l'ukulélé sera mis en place, ainsi qu'un projet textile visant à tisser des liens entre les identités individuelles des élèves, la francophonie et les communautés autochtones locales.

Selon la directrice de l'école, Lucie Ferrari : « Notre personnel est exceptionnel, et l'engagement de l'Association des parents d'élèves est remarquable. De nombreuses activités ne seraient pas possibles sans le soutien des familles. L'école La Vérendrye incarne parfaitement une francophonie rayonnante et dynamique en milieu minoritaire, et je me sens honorée de servir cette communauté en tant que directrice. »



Dernière demeure internationale (DDI) a été fondée en 2018 au Québec et son siège est situé à Gatineau. Crédit : Bertrand Simb Simb

## SASKATCHEWAN

## Dernière demeure internationale ouvre ses portes à Saskatoon

BERTRAND SIMB SIMB | UL - RÉSEAU.PRESSE  
L'EAU VIVE

Les locaux du Rendez-vous fransaskois à Saskatoon ont accueilli le 4 octobre l'ouverture du bureau régional de Dernière demeure internationale, un organisme caritatif qui vient en aide aux familles endeuillées.

Dernière demeure internationale (DDI) est un organisme à but non lucratif de solidarité qui offre à ses membres une assistance en cas de décès, réduisant le poids financier sur les proches et permettant de vivre le deuil avec moins de stress.

« L'organisme cible les Afrodescendants de la diaspora américaine, canadienne et européenne en particulier, mais accueille toutes les communautés sans distinctions », explique Henriette Wambo, directrice générale de l'organisme.

Selon cette dernière, les familles sont peu informées et peu préparées au processus de décès. Elles n'ont pas de pré-arrangement funéraire et sont incapables de faire face à un décès lorsqu'il survient.

### Un bureau en Saskatchewan

L'organisme disposait déjà de bureaux régionaux en Alberta, en Ontario et à Montréal, mais pas encore en Saskatchewan.

« Après avoir été témoin de plusieurs collectes de fonds organisées dans la communauté lors de décès, lesquelles ne sont même pas suffisantes lors de pareilles occasions, je me suis dit pourquoi ne pas adhérer à une organisation crédible, bien établie, qui peut aider efficacement et soulager les familles », relate Mamady Camara, responsable du nouveau bureau.

Selon Adnan Rherrass, membre de la communauté à Saskatoon, cette ouverture d'une antenne régionale « répond à plusieurs besoins, surtout pour des familles nouvellement arrivées et vulnérables, qui n'ont vraiment pas de ressources financières à mobiliser en cas de décès ».

« Notre rôle sera de sensibiliser, d'informer et d'attirer le plus de membres possible », énonce l'adhérent.

Pour ce faire, plusieurs organisations francophones ont été invitées lors de l'inauguration du bureau et DDI compte être présent lors des futurs rassemblements de la communauté.

« Nous initierons aussi des activités qui rassembleront les gens », ajoute Mamady Camara avec déter-

mination et enthousiasme.

Pour le moment, le bureau de la Saskatchewan est composé de trois membres, mais l'équipe est vouée à s'élargir à travers la province.

### La solidarité

Lorsqu'un décès survient au sein de son réseau, l'organisme lance une collecte de fonds pour couvrir les charges funéraires à hauteur de 15 000 dollars. Les contributions baissent au fur et à mesure que le nombre d'inscrits augmente.

« En un clic, nous touchons tous les membres, peu importe la distance. Nous collectons des fonds et payons la facture », explique Henriette Wambo.

L'organisme s'appuie ainsi sur la loi du nombre : « Plus on est nombreux, moins grande est la contribution de chaque membre au moment d'un décès », ajoute la directrice. En plus des cotisations de ses membres, l'organisme vit de subventions et de dons.

Pour s'inscrire, « il faut être résident des territoires admis, à savoir le Canada, les États-Unis ou l'Europe, et avoir atteint l'âge de la majorité. Le sexe, la race, la religion et la culture ne sont pas des critères de sélection ».

### Plusieurs services offerts

Selon la directrice générale de DDI, les retombées des activités de l'organisation sur la communauté sont multiples.

« L'adhérent décédé est accompagné dans la dignité à sa dernière demeure, le fardeau financier est retiré des épaules des proches qui ont le temps de faire le deuil, ce qui réduit l'anxiété et le stress, tout en donnant un sentiment d'appartenance à une communauté solidaire », détaille Henriette Wambo.

En plus du soutien financier et moral, DDI offre un accompagnement pour la gestion des funérailles. Des ateliers et des formations sont également offerts afin d'éduquer, informer et sensibiliser aux enjeux entourant le décès.

À l'heure actuelle, DDI compte 9 100 membres inscrits et a pour ambition d'atteindre le million.



Un groupe de dignitaires, d'officiels et de représentants du Conseil scolaire de la Colombie-Britannique et de l'Association des parents de l'école. Crédit : Courtoisie de l'École La Vérendrye



Les panneaux solaires installés sur le toit du Centre Jean-Daigle et du Pavillon sportif d'Edmundston seront fonctionnels au cours de l'été 2025. Photo : Archives

## NOUVEAU-BRUNSWICK

# Énergie solaire: Edmundston rayonne en Atlantique

BOBBY THERRIEN | IUL - RÉSEAU.PRESSE  
ACADIE NOUVELLE

**Une fois son projet terminé, Edmundston possédera la plus grande installation de panneaux solaires sur toit dans la région du Canada Atlantique.**

En 2022, un financement de 8 millions \$ de la part des gouvernements fédéral et provincial a été annoncé pour permettre la production d'énergie solaire au Centre Jean-Daigle. Il s'agit du premier projet de la sorte dans la communauté.

La firme Ameresco, en collaboration avec Énergie Edmundston, mettra sur pied le projet de microréseau d'Edmundston qui comprendra 1 MW de panneaux solaires montés sur le toit de deux de ses installations sportives, soit le Centre Jean-Daigle et le Pavillon sportif, en plus de l'ajout d'un système de stockage d'énergie par batterie de 2 MWh.

Selon la Ville d'Edmundston, les panneaux produiront l'équivalent d'un mégawatt d'énergie, qui pourra être utilisé pour le fonctionnement des systèmes des bâtiments et pour aider à satisfaire la consommation d'énergie de la ville aux heures de pointe, réduire les coûts d'achat en énergie et diminuer l'empreinte carbone de la municipalité.

Le maire d'Edmundston, Eric Marquis, estime que le projet se

déroule bien. Selon lui, il devrait se conclure au cours des prochains mois. Dans son communiqué de presse, la Ville d'Edmundston a indiqué qu'il devrait être terminé d'ici l'été 2025.

«C'est certain que l'hiver s'en vient alors ce ne sera peut-être pas tout à fait terminé avant les premières neiges, mais ça devrait se faire assez rapidement.»

De son côté, le responsable du projet chez Énergie Edmundston, Kevin Kilfoil, a confirmé que les travaux ont commencé plus tôt cette année, afin de renforcer les toits du Centre Jean-Daigle et du Pavillon sportif afin qu'ils puissent accueillir ces panneaux solaires.

Il a ajouté que du travail est aussi en cours dans le stationnement du Centre Jean-Daigle pour permettre l'installation du système de stockage d'énergie par batterie.

Vu la taille des panneaux, le maire Marquis savait qu'Edmundston allait devenir un joueur clé dans le domaine de l'énergie solaire en Atlantique à la suite de l'annonce de ce projet.

«Avec tout le travail que l'on fait avec Énergie Edmundston, ça va faire en sorte que l'on va devenir une plaque tournante du côté de l'énergie solaire.»

Il a également soutenu que, au-delà de l'aspect énergétique du projet, celui-ci aura un impact positif sur la communauté.

«De nombreux entrepreneurs locaux ont été embauchés pour

travailler sur le projet, qui sera un incubateur d'apprentissage pour les étudiants et étudiantes de la Cité des jeunes A.-M.-Sormany, des programmes de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston et du CCNB-Edmundston.»

«Ce projet nous permettra aussi d'atteindre nos objectifs en lien avec le plan d'action environnementale 2024-2028 de la municipalité.» Selon M. Marquis, la Ville d'Edmundston veut utiliser ce projet pour amasser le plus de connaissances possible afin de poursuivre dans cette veine dans le futur.

«On sait que l'on a des endroits où l'on pourrait faire ce type de projet là. Il y aura une période d'apprentissage à avoir avec le projet du Centre Jean-Daigle et du Pavillon sportif. Après, on verra ce que l'on pourrait réaliser à d'autres endroits de la municipalité.»

Le maire d'Edmundston croit aussi que la présence d'Énergie Edmundston facilite le développement de projets de développement durable.

On a une très bonne expertise à l'intérieur de ce service. Le fait d'avoir ça sur le terrain et d'avoir des contacts avec des compagnies qui travaillent dans le domaine de l'énergie solaire, par exemple, nous a permis de développer un projet comme celui des panneaux solaires. C'est quelque chose que l'on n'aurait peut-être pas fait si on n'avait pas eu notre propre service d'énergie.»

## NOUVELLE-ÉCOSSE

# Pêche illégale au homard : entre crise et lenteur

FARIDA AGOGNO | IUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE COURRIER DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

Le directeur de l'Union des pêcheurs des Maritimes (UPM) tire la son-

nette d'alarme sur la nécessité d'une intervention gouvernementale renforcée.

D'après lui, «les défis pour faire respecter les règlements sont en constante augmentation, et il est impératif que les autorités prennent des mesures pour protéger la ressource et garantir la sécurité des pêcheurs».

La situation a atteint un point critique, où le manque d'application des lois favorise, selon lui, le développement de réseaux criminels organisés, notamment dans le secteur de la pêche.

Il évoque également les défis liés aux droits des communautés autochtones, rappelant que le jugement Sparrow de 1990 accorde aux Premières Nations des droits de pêche à des fins alimentaires, sociales et cérémonielles. «Cependant, cet accès ne doit pas être utilisé à des fins commerciales», précise-t-il.

Malheureusement, certaines communautés semblent exploiter cette situation, en utilisant des centaines de casiers à homards hors saison pour vendre illégalement des produits.

En réponse à ces préoccupations, Doug Wintzell, directeur du ministère des Pêches et Océans Canada pour la zone maritime, a confirmé que des réunions régulières avec les pêcheurs et les autres parties prenantes ont lieu pour aborder ce problème.

D'après M. Wintzell, «des actions d'application de la loi, comme des arrestations et des saisies d'équipements, ont été effectuées».

Cependant, il souligne que certains aspects de la gestion de la pêche sont plus complexes qu'auparavant, nécessitant une collaboration continue entre les différents niveaux de gouvernement pour garantir la conformité aux lois et la sécurité publique.

Toutefois, lors d'une rencontre récente, les pêcheurs ont quitté la salle après que leur demande d'inclure une discussion sur la pêche illégale a été refusée.

«Les associations en ont ras-le-bol du laisser aller du gouvernement fédéral actuel par rapport au règlement de la loi sur la pêche», déplore M. Mallet.

Le Courrier a contacté le ministère des Pêches et Océans de la Nouvelle-Écosse, qui a envoyé des commentaires.

Le 3 octobre dernier, la ministre fédérale des Pêches et Océans, Diane Lebovillier, a rencontré Kent Smith, ministre des Pêches et des Océans de la Nouvelle-Écosse, pour discuter de la crise.

Au cours de cette réunion, la province a réitéré ses appels à un renforcement des mesures d'application des lois concernant la pêche illégale, une problématique persistant dans la région de Clare et au-delà.

M. Smith a exprimé sa frustration face à l'inefficacité des actions menées par le gouvernement fédéral, qui semble davantage préoccupé par des enjeux éloignés, comme ceux observés dans l'océan Pacifique.

Il souligne que «la responsabilité de la surveillance des eaux incombe principalement au gouvernement fédéral», ce qui met en lumière le déséquilibre entre les efforts locaux et les actions fédérales.

M. Mallet insiste sur le fait que les communautés de pêcheurs vivent dans la peur en raison de la hausse des activités illégales. «Certains pêcheurs subissent des menaces et des représailles pour avoir osé dénoncer ces pratiques», dit-il.

Dans un communiqué du ministère des Pêches et Océans Canada (MPO), le ministère exprime sa préoccupation des comportements violents et menaçants envers les agents des pêches.

Par exemple, des agents ont fait l'objet d'une tentative d'acte d'agression, le 19 septembre à la Baie Sainte-Marie, alors qu'ils effectuaient leurs activités régulières d'application de loi en mer.

Un autre incident s'est produit le 25 septembre dans la même région quand les agents ont tenté d'inspecter un bateau. Le conducteur a tenté d'effectuer des manœuvres entraînant le contact entre les deux navires.

Face à cette situation critique, M. Mallet appelle à une action immédiate : «Il est impératif que des mesures fortes soient mises en place rapidement pour inverser cette tendance.»

Il insiste sur la nécessité d'une intervention plus stricte des autorités en ce qui concerne l'application des règlements de pêche. Il appelle à une augmentation des efforts des agents de conservation, des forces de l'ordre et des deux gouvernements pour assurer une surveillance efficace et punir les contrevenants.

La province et les pêcheurs espèrent que l'approche collaborative avec le gouvernement fédéral portera ses fruits, mais l'incertitude demeure quant à la capacité des autorités à faire face à cette crise.



En équipe, les élèves observent les vers de farine. Crédit : École catholique Félix-Ricard

#### SUDBURY

### École catholique Félix-Ricard À la découverte des arthropodes

Dans le cadre du cours de Sciences, les jeunes scientifiques de la 6<sup>e</sup> année ont fait des découvertes fascinantes! Par le biais d'exercices d'apprentissage concrets, ils ont étudié la classification des arthropodes qui comprend, entre autres, une variété d'animaux invertébrés. Les élèves ont d'ailleurs appris que les vers de farine sont des larves de

plusieurs espèces d'insectes coléoptères de la famille des ténébrions. Des activités d'apprentissage par l'expérience comme celle-ci, permettent aux élèves de développer leur compréhension de la biodiversité, sa contribution envers la stabilité de l'environnement ainsi que son impact chez l'être humain.

#### SUDBURY

### École St-Pierre

### Les Panthères célèbrent leur fierté francophone

Le 25 septembre dernier, la communauté franco-ontarienne a célébré avec enthousiasme la journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens. Cet événement marquant a mis en lumière la richesse et la diversité de la culture francophone en Ontario. Cette journée a été l'occasion idéale pour les élèves et le personnel de l'école St-Pierre de manifester leur fierté pour la langue française et leur identité francophone unique. Diverses activités ont été organisées, notamment des coloriages inspirants, un jeu-questionnaire interactif sur des références culturelles francophones, ainsi qu'un babillard collaboratif où les



Des élèves affichent leur fierté francophone. Crédits : École St-Pierre

élèves ont eu la chance de partager leurs magnifiques créations. Ces activités engageantes ont permis aux élèves de s'impliquer pleinement dans leur culture tout en s'amusant ensemble.



Les Panthères célèbrent leur identité francophone.

La journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens a ainsi rappelé à tous l'importance de préserver et de promouvoir la culture francophone en Ontario.



La première équipe de ringuette dans l'histoire de l'ÉSC Champlain. Crédit : ÉSC Champlain

#### CHELMSFORD

### École secondaire catholique Champlain

### Une nouveauté pour les passionnées de la ringuette à Champlain

Pour la première fois dans l'histoire de l'ÉSC Champlain, les passionnées de la ringuette ont l'occasion de faire briller leurs habiletés sportives grâce à la formation d'une nouvelle équipe de ringuette qui représentera l'école sur la glace. Cette équipe dynamique réunit des athlètes talentueuses de divers niveaux ainsi que des entraîneurs passionnés par ce sport. Avec l'appui de la communauté scolaire, l'équipe de Cham-

plain aura l'occasion de démontrer ses compétences lors de divers tournois de ringuette à Ottawa au cours de l'année scolaire. L'école est très fière de voir les joueuses s'épanouir dans un environnement sportif enrichissant, qui valorise la persévérance et la camaraderie. Ce projet collectif reflète l'engagement de Champlain à promouvoir l'esprit d'équipe et à encourager la participation de tous dans le sport.

# INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!

## DE LA MATERNELLE AU SECONDAIRE



NOUVELON.CA/INSCRIPTION   



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



Crédit : École catholique Anicet-Morin

**TIMMINS**

## École catholique Anicet-Morin Une immersion unique

L'École catholique Anicet-Morin a récemment eu l'occasion de bénéficier du passage de la caravane «Celui qu'on appelle Jésus» lors de sa tournée. Ce projet itinérant a offert aux élèves une immersion unique dans la vie de Jésus, notamment grâce aux sculptures en argile réalisées par l'ar-

tiste Maurice Gaudreault. Ces œuvres d'art, saisissantes de détails, ont permis aux jeunes d'approfondir leur compréhension de la vie et des enseignements du Christ, tout en vivant une expérience éducative et spirituelle inoubliable. Une rencontre enrichissante qui a marqué les esprits!

**HAILEYBURY**

## École catholique Ste-Croix Une murale et des symboles



Crédit : École catholique Ste-Croix

Voici une murale créée par les élèves avec l'appui de Jessica Somers, une artiste Abénaki. Elle a passé une semaine avec les élèves de l'école à peindre cette oeuvre. Au cours de cette même semaine,

les élèves ont eu la chance de vivre des cérémonies afin d'apprendre la signification de l'oeuvre et des symboles choisis. Cette murale fait partie du projet de la classe extérieure.



Crédit : École catholique St-François-Xavier

**MATTICE**

## École catholique St-François-Xavier Une belle activité de reconnaissance

Le vendredi 11 octobre dernier, l'École catholique St-François-Xavier s'est réunie en grand groupe pour célébrer l'Action de grâce. Pour ce faire, les élèves ont colo-

rié et préparé des cocottes sur le thème de l'Action de grâce, afin de partager leurs traditions à propos de cette fête importante avec leurs camarades de l'école. De plus, ils ont décoré

un arbre en dessinant sur une feuille toutes les choses pour lesquelles ils sont reconnaissants. Quelle belle activité pour célébrer cette journée de reconnaissance !

# Joyeuse Halloween

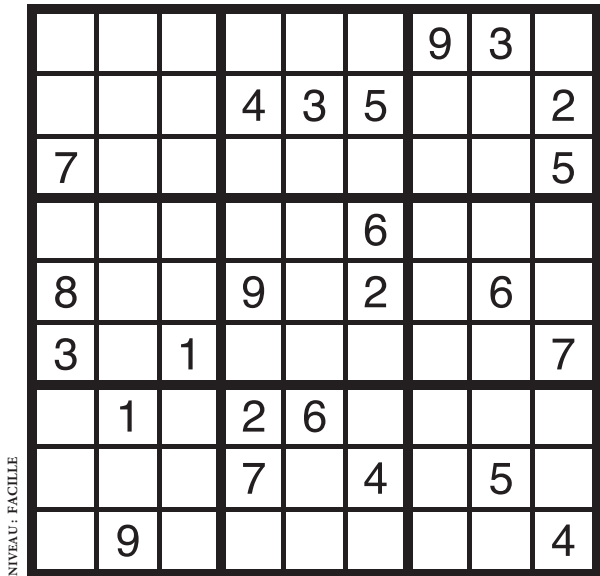
**Pour passer l'Halloween,**

- 👹 Portons des déguisements visibles à la noirceur ou du fluorescent
- 👹 Inspectons les bonbons avec soin avant de les manger
- 👹 Habillons-nous chaudement au besoin!

cscdgr.education  
800 465-9984

# SUDOKU

JEU N° 895



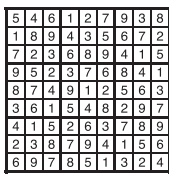
NIVEAU : FACILE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 895**



## La mystérieuse potion d'Halloween d'Hallie et Naveen

Par Sarah Beauregard et Johann Dufour

Aujourd'hui, c'est l'Halloween, mais Naveen est triste : il s'est cassé une jambe dans son cours d'éducation physique et ne pourra pas aller récolter des bonbons ce soir!

Alors qu'il commence ses devoirs, Hallie, sa meilleure amie, frappe à la porte et entre dans la cuisine.

- Tu ne devineras jamais ce que je viens de trouver dans le grenier de ma grand-mère, dit-elle, tout excitée. Je cherchais un chapeau de sorcière pour mon déguisement, et là, j'ai vu un grimoire de potions magiques! Il y en a une qui m'a donné une idée gé-ni-a-le!
- Pour réparer les jambes cassées? demande le garçon, intrigué.
- Non, malheureusement, mais regarde ça, répond-elle en lui tendant le livre ouvert.

mule magique. Soudain, le contenu du chaudron se met à briller et se transforme en une étrange potion verte.



— Wow! s'exclament-ils, les yeux ronds.

Hallie se verse un verre qu'elle boit en une seule gorgée.

— Beurk! Ça goûte les pommes pourries! dit-elle en grimaçant.

À cet instant, un gros « pouf! » retentit, puis une deuxième fillette en costume de sorcière apparaît.

— Oh, c'est trop cool! s'émerveille Hallie.

— Ha, ha, et très bizarre, rigole Naveen, je ne sais plus laquelle est vraiment toi!

— Bon, disent les deux Hallie en même temps, allons-y avant qu'il ne reste plus de bonbons à récolter — ou que ta mère nous voie et pense qu'elle a la berlué! À tantôt!

Resté seul, Naveen reprend ses devoirs. Quand les filles reviennent enfin, elles transportent la plus grosse récolte de bonbons que Naveen a vue de sa vie! Pendant que les amis se séparent les friandises avec joie, le clone disparaît dans un autre « pouf! ».

— Merci, Hallie, tu es la meilleure amie du monde!

— De rien! On devrait garder le grimoire... on en aura peut-être encore besoin! dit-elle.

Complices, ils se sourient en dégustant quelques savoureux bonbons. Assurément, ils n'oublieront pas cette Halloween-là de sitôt!

### POTION DE CLONAGE TEMPORAIRE

- 1 feuille d'érable rouge
- 10 graines de citrouille
- 4 cailloux plats
- 1 plume d'oiseau noire
- 2 trognons de pommes
- 2 tasses d'eau de pluie

Tout mélanger dans un chaudron pendant 10 minutes, puis répéter 3 fois « Magique potion, clone-moi pendant 2 heures ». Boire un verre d'un trait.

— Euh, en supposant que ça fonctionne et que je sois cloné, j'aurai toujours la jambe cassée, dit Naveen.

— Oui, mais si moi, je me clone, je pourrai passer dans deux fois plus de maisons et on aura deux fois plus de bonbons à partager, explique Hallie. J'ai déjà ramassé la feuille d'érable, les cailloux et la plume en venant ici.

— D'accord, essayons! s'exclame Naveen. Il y a des graines de citrouille dans le garde-manger. Et tu peux prendre de l'eau dans le baril du jardin.

— Parfait, je vais chercher ça, répond Hallie. Après, on mangera des pommes, et on aura tout ce qu'il faut!

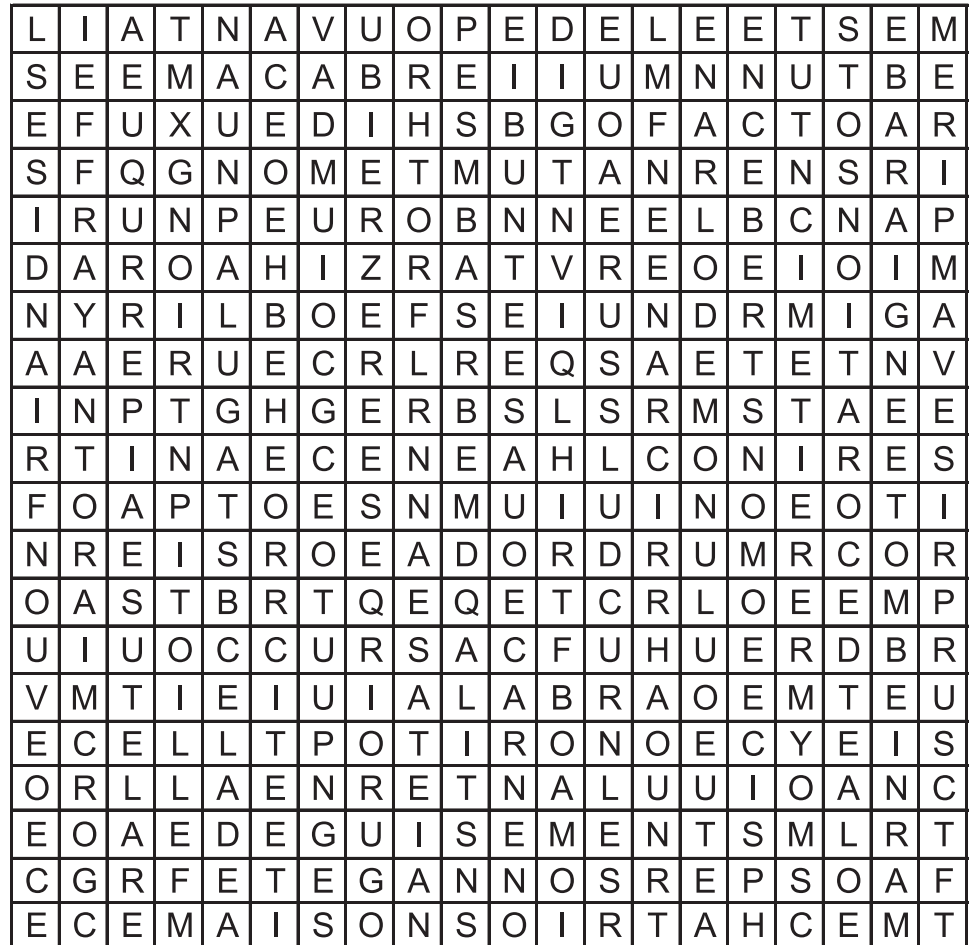
Une fois les ingrédients réunis, les deux amis préparent la recette, puis répètent en chœur la for-

— FIN —

# MOT CACHÉ

THÈME : HALLOWEEN / 6 LETTRES

- |                                 |   |   |   |                     |                             |  |  |   |                  |                               |                                    |                      |  |                   |                               |                    |
|---------------------------------|---|---|---|---------------------|-----------------------------|--|--|---|------------------|-------------------------------|------------------------------------|----------------------|--|-------------------|-------------------------------|--------------------|
| <b>A</b><br>ARAIGNÉE<br>AUTOMNE | <b>C</b><br>CHAPEAU<br>CHAT<br>CHOCOLAT<br>CIMETIÈRE<br>CITROUILLE<br>COLLECTE<br>COSTUME | <b>D</b><br>DÉCORATIONS<br>DÉGUISEMENT<br>DÉMON<br>DIABLE<br>DISTRIBUTION | <b>E</b><br>EFFRAYANT<br>ENFANTS<br>ÉPOUVANTAIL<br>ÉP | <b>F</b><br>FANTÔME | <b>G</b><br>GROSSE<br>GNOME | <b>H</b><br>HIDEUX<br>HORREUR<br>HURLEMENT | <b>L</b><br>LANTERNE<br>LÉGENDE<br>LUGUBRE | <b>M</b><br>MACABRE<br>MAISON<br>MAQUILLAGE<br>MOMIE<br>MONSTRE | <b>N</b><br>NOIR | <b>O</b><br>OCTOBRE<br>ORANGE | <b>P</b><br>PERRUQUE<br>PERSONNAGE | <b>R</b><br>REVENANT | <b>S</b><br>SAC<br>SOIR<br>SORCIÈRE<br>SQUELETTE<br>SUCRERIE<br>SURPRISE | <b>T</b><br>TOMBE | <b>V</b><br>VAMPIRE<br>VISITE | <b>Z</b><br>ZOMBIE |
|---------------------------------|---|---|---|---------------------|-----------------------------|--|--|---|------------------|-------------------------------|------------------------------------|----------------------|--|-------------------|-------------------------------|--------------------|



SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : MASQUE

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 27 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Une négociation exige toujours des efforts et des compromis. Les changements radicaux que vous mettrez en place favoriseront votre santé et amélioreront votre qualité de vie pour les années à venir.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Un succès significatif et une reconnaissance vous attendent, que ce soit sous la forme d'une promotion ou d'un changement professionnel. Vous signerez également une victoire pour votre santé après une période plus difficile.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

L'occasion de trouver une propriété plus spacieuse pour toute la famille se présente possiblement. Vous réorganiserez votre quotidien pour plus d'efficacité et d'harmonie parmi les membres de votre foyer.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

N'oubliez pas de charger vos appareils électroniques chaque soir pour éviter toute interruption de communication due à une batterie déchargée. Attendez-vous à jouer au taxi pour la famille si nécessaire.



**LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**

Votre franchise sera mise de l'avant alors que vous exprimez ouvertement ce que les autres pensent en silence. Vous n'hésitez pas à signaler les dépenses inutiles de votre partenaire, qui agit peut-être trop promptement.



**VERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**

Votre vitalité est au sommet! Au travail, une situation urgente nécessitera une action rapide pour éviter des complications. Une promotion, malgré les changements et le stress associés à celle-ci, contribuera à votre bonheur.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

La conclusion d'une longue tâche au travail ou à la maison, que vous aviez constamment repoussée, est en vue. Prenez du repos avant d'entreprendre de nouvelles choses pour éviter tout impact sur votre santé.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

En attente de résultats médicaux pour vous ou un proche, une réponse bénéfique apaisera enfin vos inquiétudes. La perspective d'un avenir radieux dissipera l'angoisse et vous permettra de dormir sereinement.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Gérez avec soin les petits soucis familiaux ou professionnels. Vous pourriez ajuster votre emploi du temps en fonction d'une promotion, et la rémunération et le type de travail offerts faciliteront une décision rapide.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Il est temps de planifier vos vacances de fin d'année. Que ce soit en solo, en famille, entre amis ou en couple, une réservation anticipée simplifiera l'organisation, évitant des complications de dernière minute.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

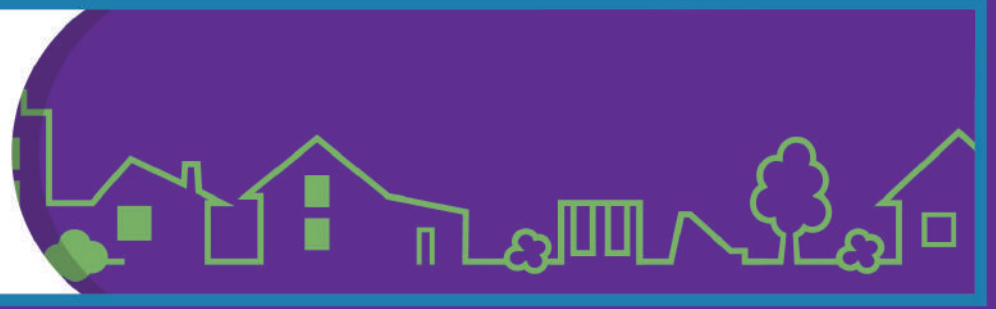
Au travail, des tâches internationales ou de la formation pourraient vous être confiées. Vous pourriez rencontrer des difficultés de communication avec des personnes moins à l'aise avec le français.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Accordez une attention particulière à votre partenaire, car une communication ouverte est essentielle pour raviver la magie dans votre relation. Des ajustements sont nécessaires pour éviter les conflits dans le domaine affectif.

# vie communautaire NIPISSING OUEST



## NIPISSING OUEST

### Claire Ménard Roussy lance un deuxième roman

SUZANNE  
GAMMON

ILL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Après le succès de son premier roman inspiré de l'histoire vraie de Raoul Denonville à River Valley, publié en 2019, Claire Ménard Roussy nous revient avec un deuxième livre, *Un lourd prix à payer*, une œuvre de fiction dont l'intrigue se passe dans un village de l'Est ontarien.

L'auteure est bien connue dans le Nipissing Ouest après avoir enseigné à Franco-Cité pendant 22 ans, à l'instar de son mari Laurent, qui a grandi à Cache Bay. Le couple a passé de nombreuses années dans la région et reste profondément attaché au Nipissing Ouest, à la famille et aux amis qui y résident toujours.

Son premier livre, *Raoul, tu me caches quelque chose*, était inspiré de la vie remarquable de cet homme solitaire de River Valley que les habitants connaissaient comme trappeur, et dont l'identité comme femme avait été révélée seulement après son décès. L'auteure avait interviewé de nombreux résidents de River Valley qui avaient connu Raoul Denonville, et lorsque le livre est sorti, elle avait invité et honoré ces contributeurs lors d'un lancement à Sturgeon Falls.

Or, son deuxième projet, quoiqu'inspiré de faits historiques, notamment la fin de la Seconde Guerre mondiale dans les années 1950, présente une histoire et des personnages fictifs. Selon Mme Roussy, cela lui donnait plus de liberté. «Cela me donne l'espace nécessaire pour explorer les comportements humains. Je peux ainsi prêter des intentions à mes personnages et entrer dans leurs pensées les plus secrètes», révèle-t-elle.

Le roman, lancé en septembre aux Éditions David, raconte l'histoire d'une famille néerlandaise qui, à la fin des années 1950, quitte l'Europe pour s'installer au Canada, sur une ferme dans l'Est ontarien. Un drame inattendu survient alors, déclenchant une enquête policière qui révèle



Claire Ménard Roussy participe à un salon du livre pour promouvoir son nouveau roman, *Un lourd prix à payer*.  
Crédit : Courtoisie

lera petit à petit des vérités cachées, gardant les lecteurs en haleine. «Une disparition, un mensonge, et voilà que plusieurs vies sont touchées. (...) Plus rien ne sera jamais pareil pour tous ceux et toutes celles qui se retrouvent au cœur de la tourmente», décrit l'auteure.

Même si son deuxième roman n'est pas en lien avec le Nipissing Ouest, Mme Roussy estime que ses années dans la région l'ont forgée comme écrivaine canadienne-française. «Mon installation comme enseignante de français à Sturgeon Falls m'a rendue encore plus fière d'être francophone et plus convaincue de l'importance de notre langue et culture», raconte-t-elle. «C'est pendant la grève pour l'obtention d'une école secondaire de langue française que toute la communauté est montée aux barricades,

preuve de son attachement à son identité franco-ontarienne.»

Certains auteurs l'ont aussi inspirée, dont le romancier Yves Thériault et le poète et dramaturge franco-ontarien Jean Marc Dalpé. «Quand Jean Marc Dalpé a publié *Les murs de nos villages* en septembre 1983, cela m'a fait vibrer. Je me suis empressée de recevoir cet artiste à l'école secondaire Franco-Cité pour que les élèves le rencontrent et sachent que la poésie pouvait parler d'eux, dans leurs mots», se souvient-elle.

Maintenant à la retraite dans la région d'Ottawa, Mme Roussy se consacre donc à l'écriture et à donner vie à des personnages qu'elle imagine dans des cadres historiques réels. Elle vit sa passion.

Bien sûr, elle reste profondément reconnaissante envers ses lectrices et lecteurs de Nipissing Ouest, qui ont contribué au succès de son premier roman, lui insufflant la confiance pour s'attaquer à un nouveau livre. Elle a donc voulu assurer un point de vente à Sturgeon Falls, ce que le magasin Michaud et Lévesque lui a fourni en acceptant de vendre *Un lourd prix à payer*. En fait, le propriétaire Paul Lévesque a commandé aussi d'autres exemplaires de Raoul, tu me caches quelque chose, que le public local continue à demander. Les deux livres se vendent donc chez Michaud et Lévesque.

D'ailleurs, Mme Roussy souligne que la popularité continue de Raoul contribue aussi à un intérêt pour la région. «Le roman *Raoul, tu me caches quelque chose* a été étudié à l'école secondaire MacDonald-Cartier de Sudbury et (...) l'école a loué un autobus pour que les élèves viennent visiter River Valley pour voir les lieux où l'histoire se déroule», dit-elle. La romancière espère que son nouveau roman trouvera autant de lecteurs enthousiastes.

## PUBLIREPORTAGE



Des membres du comité coopératif régional, région Nipissing-Ouest, de la Caisse Alliance, le directeur régional, Stéphane Méthot, et Cachou se sont joints aux élèves de l'École St-Antoine ainsi qu'à des membres du personnel de l'École St-Antoine afin de leur annoncer la grande nouvelle.  
Photo : Courtoisie

### Caisse Alliance : un don généreux pour une école

Lors de notre 3<sup>e</sup> assemblée de groupes de sociétaires qui a eu lieu dans la région Nipissing-Ouest le 2 octobre dernier, la Caisse Alliance a offert à l'École St-Antoine de Noëlville la somme de 25 000 \$ pour la construction d'un pavillon visant à assurer l'éducation et le bien-être



des élèves. Cette structure offrira un refuge contre les rayons du soleil et un espace extérieur propice à l'apprentissage des élèves.

**J'fais ma part**

**ici**

**Caisse Alliance**  
caissealliance.com

## Part sociale+

Un produit qui t'offre la possibilité d'investir davantage dans ta part sociale à un taux de rendement très compétitif! En retour, nous investissons dans nos communautés et soutenons la croissance des activités de nos membres, une situation gagnant-gagnant!

Demande à ton conseiller comment tirer avantage de cette offre!

**L'adoption de ce produit te donne droit à une chance de remporter 10 000 \$ dans le cadre du concours 10 000 \$ LÀ OÙ ÇA COMPTE!**

**Tu as tout à gagner à t'investir ici!**

!Le taux du dividende n'est pas garanti et est déterminé par le conseil d'administration chaque année. Un maximum de 100 parts sociales (total de 1 000 \$) peut être détenu par membre. Un minimum de 25 parts sociales (total de 250 \$) doit être détenu afin d'être admissible aux dividendes.



Participants de la 14<sup>e</sup> Soirée sans-abri de l'École secondaire catholique Champlain. Crédit : Conseil scolaire catholique Nouvelon



## CHELMSFORD

# Dans la peau d'une personne sans-abris pour la bonne cause

ÉRIC BOUTILIER  
JUL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Des élèves et des membres du personnel de l'École secondaire catholique Champlain ont relevé le défi de passer la nuit à l'extérieur durant leur 14<sup>e</sup> Soirée sans-abri annuelle.

Le 9 octobre, 75 jeunes ont bravé le temps dans des boîtes et des bâches dans la cour d'école afin de recueillir des dons d'argent et de denrées alimentaires, tout en sensibilisant le public à la réalité des personnes itinérantes.

Les Requins de Champlain ont amassé plus de 3 300 \$ et plusieurs aliments non périssables.

Les dons seront redistribués à trois organismes communautaires dans le Grand Sudbury.

La Banque alimentaire de Chelmsford a déjà obtenu une di-

zaine de boîtes de nourriture. Un deuxième don sera remis à l'organisme en décembre pour appuyer l'initiative des paniers de Noël.

L'organisation Elgin Street Mission et la Banque alimentaire pour nourrissons recevront plutôt plusieurs paires de nouveaux bas et de bottes d'hiver, ou d'autres dons pour leurs clients.

«La Soirée sans-abri est une activité importante pour nos élèves, puisqu'elle leur permet de se sensibiliser à l'itinérance et de faire une différence dans leur communauté.

Grâce à cet engagement communautaire, les élèves de Champlain soutiennent des organismes qui offrent un appui important aux personnes dans le besoin», a précisé par voie de communiqué la directrice de l'École secondaire catholique Champlain, Angèle Carr.

### Une expérience enrichissante

Olivia Lachapelle, une élève de la 11<sup>e</sup> année, a participé à sa troisième consécutive Soirée sans-abri des Requins.

La jeune adolescente sait bien se préparer et avoir suffisamment de vêtements chauds, des couvertures et un bon oreiller, afin de vivre une expérience quelque peu confortable.

En tout, elle a passé un peu plus d'une quinzaine d'heures dehors sans pouvoir rentrer dans son lit.

«Ça prend de la force pour dire que je suis tellement chanceuse d'avoir une maison, et que c'est seulement une soirée. Je fais ceci pour ma communauté, pour sensibiliser les gens autour de moi», décrit Olivia Lachapelle.

«De 16 h jusqu'au matin, on est à l'extérieur. On peut rentrer pour aller à la salle de bain, mais pas plus que cinq minutes. On est supervisés pour faire certain qu'on ne traîne pas dans les couloirs. Ça nous force vraiment à vivre la réalité d'un sans-abri.»

Durant la soirée, les élèves de Champlain se sont rassemblés sur



des coins de rue afin de recueillir des dons de la communauté. Ils ont également mangé un léger repas, joué des petits jeux et se sont assis à côté d'un feu avant d'aller se coucher.

## Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active



**14,4 M\$\* pour nos membres et la communauté en Ontario**

La ristourne, c'est votre part du gâteau

Détails et conditions à [desjardins.com/ristourne](https://desjardins.com/ristourne)

 Desjardins

\* Le montant de la ristourne individuelle provient des excédents de l'année financière 2023 et est déterminé, au Québec, sur décision de l'assemblée générale de chacune des caisses et, en Ontario, par le conseil d'administration de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union Inc. Pour plus de détails, consultez [desjardins.com/ristourne](https://desjardins.com/ristourne) ou adressez-vous à votre caisse.



Coopérative  
FUNÉRAIRE FUNERARY HOME

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL

**705-566-2100**

[WWW.COOPERATIFUNERAIRE.CA](https://www.cooperatifuneraire.ca)

